

**Rapport du stage effectué à la  
Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer  
Kulturbesitz (Berlin – Allemagne), du 1<sup>er</sup>  
septembre au 21 novembre 2003.**

**Frédéric BLIN**

Sous la direction de Sylvie Aubenas  
Conservateur au département des Estampes et de la Photographie de la Bibliothèque  
nationale de France

## **Remerciements**

Je souhaite exprimer dès maintenant toute ma gratitude à Madame Barbara Schneider-Kempf, Directrice Générale Adjointe de la Staatsbibliothek zu Berlin, pour avoir accepté ma candidature, ainsi qu'à Monsieur Robert Zepf, responsable de la formation des stagiaires et conservateur chargé du domaine « Histoire », qui a organisé mon séjour et m'a sollicité pour une présentation du système des bibliothèques françaises aux conservateurs allemands en formation.

Ma plus grande reconnaissance va également à Monsieur Eef Overgaauw, Directeur du Département des Manuscrits, pour m'avoir si bien accueilli au sein de son équipe et permis de réaliser mes recherches dans des conditions idéales. Je remercie également tout le personnel du Département des Manuscrits, auprès duquel j'ai trouvé des aides précieuses et des contacts chaleureux.

Je remercie enfin toutes les personnes de la Staatsbibliothek et du Bildarchiv qui m'ont accueilli pendant quelques heures ou quelques jours dans leur service, et m'ont permis de me familiariser avec les méthodes de travail dans la plus grande bibliothèque allemande.

Merci enfin à Madame Sylvie Aubenas, conservateur au département des estampes et photographies à la bibliothèque nationale de France, pour avoir suivi mon travail durant mon séjour à la Staatsbibliothek.

# Sommaire

<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>5</b>
<b>PARTIE 1 : LA DÉCOUVERTE DE LA STAATSBIBLIOTHEK ZU BERLIN – PREUBISCHER KULTURBESITZ.....</b>	<b>7</b>
1. HISTORIQUE DE LA STAATSBIBLIOTHEK ZU BERLIN – PREUBISCHER KULTURBESITZ .....	7
1.1. <i>La bibliothèque de cour (1661-1810)</i> .....	7
1.2. <i>La bibliothèque scientifique (1810-1945)</i> .....	8
1.3. <i>Une bibliothèque éclatée (1945-1991)</i> .....	10
1.3.1 Öffentliche Wissenschaftliche Bibliothek et « Deutsche Bibliothek » (1945-1991).....	10
1.3.2 Hessische Bibliothek, Westdeutsche Bibliothek und Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz (1946-1991).....	10
1.4. <i>La Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz</i> .....	12
2. L’ORGANISATION DE LA BIBLIOTHÈQUE ACTUELLE.....	12
2.1. <i>Les statuts de la Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz</i> 12	
2.2. <i>L’organisation interne</i> .....	13
2.3. <i>Le projet de réorganisation</i> .....	16
3. LES MISSIONS DE LA STAATSBIBLIOTHEK.....	17
3.1. <i>Une bibliothèque scientifique universelle</i> .....	17
3.2. <i>Une bibliothèque aux missions nationales</i> .....	18
3.3. <i>Une bibliothèque aux missions internationales</i> .....	20
<b>PARTIE 2 : LA HANDSCHRIFTENABTEILUNG: DÉPARTEMENT DES MANUSCRITS.....</b>	<b>22</b>
1. HISTORIQUE ET ORGANISATION .....	22
2. LES COLLECTIONS.....	24
3. LES PROJETS .....	27
3.1. <i>Le « Gesamtkatalog der Wiegendrucke »</i> .....	27

3.2. <i>Le projet Manuscripta Mediaevalia</i> .....	28
3.3. <i>MALVINE et LEAF</i> .....	28
4. LE PUBLIC .....	29
<b>PARTIE 3 : MON IMPLICATION PERSONNELLE</b> .....	<b>31</b>
1. MON EMPLOI DU TEMPS .....	31
2. LA PARTICIPATION À LA FORMATION DES « REFERENDARE » .....	33
3. LE PROJET KALLIOPE .....	34
<b>CONCLUSION</b> .....	<b>37</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>38</b>
<b>TABLE DES ANNEXES</b> .....	<b>43</b>

<p>Toute reproduction sans accord express de l’auteur à des fins autres que strictement personnelles est prohibée.</p>
--

# Introduction

L'idée de faire mon stage d'étude à la Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz<sup>1</sup> est relativement ancienne. Attaché à l'Allemagne pour des raisons familiales, je souhaitais découvrir le monde des bibliothèques allemandes si possible à travers l'œil d'une institution de Berlin, symbole de la réunification du pays. Je voulais également pouvoir comprendre les conséquences pour les bibliothèques du bouleversement politique de 1989, et voir si ces conséquences étaient sensibles aujourd'hui encore ou si la réunification, institutionnelle, professionnelle et humaine, était désormais pleinement achevée. Quel meilleur choix aurait été possible dans cette optique, que la Staatsbibliothek zu Berlin, la plus grande bibliothèque d'Allemagne, déchirée entre l'Ouest et l'Est après 1945 et de nouveau unie depuis 1992 ?

Après que ma candidature a été acceptée par la Staatsbibliothek, j'ai rencontré à l'occasion du 69<sup>e</sup> congrès de l'IFLA à Berlin entre le 1<sup>er</sup> et le 9 août 2003, Monsieur Robert Zepf, responsable de la formation professionnelle (notamment des futurs conservateurs allemands) à la Staatsbibliothek, avec qui j'ai pu m'entretenir des exigences de l'Enssib et de mes attentes personnelles quant à ce stage, et effectuer une première et rapide visite des locaux de la bibliothèque Potsdamer Strasse. Dès la première impression, j'ai su que mon stage allait se dérouler dans des conditions idéales et qu'il allait se révéler extrêmement enrichissant.

Et effectivement, trois points forts se sont rapidement dégagés : tout d'abord une connaissance relativement approfondie de l'histoire, de l'organisation et du fonctionnement de la Staatsbibliothek ; puis un contact privilégié avec les « Referendare », équivalents allemands des conservateurs stagiaires à l'Enssib et donc d'une certaine manière, mes collègues les plus proches ; et enfin la

---

<sup>1</sup> Dénomination abrégée en SBB-PK.

réalisation d'une étude liée à un projet européen piloté par la Staatsbibliothek, à savoir le projet Kalliope<sup>2</sup>.

Les quelques difficultés rencontrées au départ – principalement le langage professionnel, le détail du contexte institutionnel allemand, la compréhension du double objectif du projet Kalliope – ont très vite été surmontées, grâce notamment à mon intégration très facile dans l'équipe du Département des manuscrits, auquel j'étais rattaché durant le stage. En outre, je n'ai pas souffert de dépaysement, tant du point de vue personnel – les aspects linguistiques et culturels m'étaient familiers de longue date – que professionnel – les pratiques observées à la Staatsbibliothek sont très semblables aux pratiques françaises.

Finalement, mon stage semble s'être révélé trop riche pour être résumé dans l'espace qui m'est ici attribué. De ce fait, j'ai choisi – car il me semble que cela sera le plus intéressant pour le lecteur – d'insister sur la présentation de la bibliothèque, sur son histoire, son organisation et ses missions, en développant en guise d'exemple sur la situation du Département des Manuscrits, département que j'ai naturellement appris à connaître mieux que les autres. Enfin, c'est dans un troisième temps que je rendrai compte de mon implication concrète au sein de la bibliothèque. J'espère ainsi pouvoir donner un aperçu aussi précis que possible du stage que j'ai effectué à la Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz entre le 1<sup>er</sup> septembre et le 21 novembre 2003.

---

<sup>2</sup> Le résultat de ce travail est exposé dans mon mémoire d'étude : F. Blin. *Comment traiter les photographies d'un fonds d'archives en bibliothèque ? Analyses et réflexions dans l'optique du programme européen Kalliope*. Mémoire d'étude pour l'obtention du diplôme de conservateur de bibliothèque, Villeurbanne : Enssib, 2004.

# **Partie 1 : La découverte de la Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz**

## **1. Historique de la Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz<sup>3</sup>**

### **1.1. La bibliothèque de cour (1661-1810)**

La Staatsbibliothek zu Berlin trouve son origine dans la décision du Prince-électeur Frédéric Guillaume de Brandebourg d'ouvrir sa bibliothèque au public, en 1661. Pendant les soixante premières années de son existence, la bibliothèque s'enrichit grâce à une politique d'achats réguliers et l'acquisition de collections constituées importantes. Y figurent notamment des livres ayant appartenu à Martin Luther, des restes de bibliothèques monastiques, et une collection d'ouvrages orientaux, notamment chinois<sup>4</sup>. Un premier conservateur (« curator »), Ezechiel von Spannheim, est nommé au début du 18<sup>e</sup> siècle, dont la bibliothèque privée (9000 volumes) est acquise en 1701. Par ailleurs, la règle du dépôt légal inspirée par la législation française est instaurée en 1699, pour les publications prussiennes ; elle est cependant peu appliquée dans les faits. La politique est alors d'acquérir principalement les ouvrages rares ou précieux, et les livres étrangers dans la langue originale de préférence.

Après l'accession au trône de Frédéric Guillaume I<sup>er</sup> de Prusse en 1722, la bibliothèque royale entre dans une longue phase de récession, le « roi soldat » n'ayant que peu d'argent à lui consacrer. Ce n'est qu'en 1770 que, par la volonté personnelle de Frédéric II de Prusse, la bibliothèque retrouve une politique d'acquisition dynamique, dont les points forts reflètent les préoccupations royales :

---

<sup>3</sup> La référence principale pour l'historique général de la bibliothèque est *Handbuch der historischen Buchbestände in Deutschland*. Band 14, Berlin – Teil 1, Hildesheim : Ols-Weidmann, 1995, p. 51-74.

<sup>4</sup> Après l'acquisition de la bibliothèque du médecin de la cour Christian Mentzel en 1702.

la littérature française et la philosophie des Lumières. Un nouveau bâtiment, la « Kommode », est par ailleurs ouvert à Berlin près de l'Opéra en 1782 : il restera l'hôte de la bibliothèque jusqu'en 1909.

Après la mort de Frédéric le Grand (1786), la bibliothèque retombe dans une période de stagnation, simplement marquée par quelques acquisitions importantes, et l'occupation française (1806-1808) qu'elle traverse sans pertes grâce à son directeur, Johann Friedrich Biester.

## **1.2. La bibliothèque scientifique (1810-1945)**

En 1810, la bibliothèque royale de Prusse est rattachée au département de l'Intérieur, avant d'être transférée en 1817 à l'équivalent d'un Ministère de la Culture. C'est cette même année qu'est nommé à la tête de la bibliothèque, devant servir désormais et jusqu'en 1831 de bibliothèque centrale pour l'université de Berlin, l'historien Friedrich Wilken. Celui-ci modernise l'institution en la transformant en bibliothèque à visée scientifique : *„Die Beförderung und Unterstützung der wissenschaftlichen Bestrebungen der hiesigen Gelehrten ist das Hauptziel, auf welches alle Erwerbungen der Königlichen Bibliothek zu richten sind“*<sup>5</sup>. On lui doit également l'instauration du système des « Fachreferenten »<sup>6</sup>, en vigueur aujourd'hui encore dans toute l'Allemagne. La modernisation de la bibliothèque est ensuite poursuivie par les deux successeurs de Wilken, Georg Heinrich Pertz et Richard Leipsius (1842-1884).

Durant ces quelques soixante-dix années, les collections se développent, bénéficiant en cela de crédits en constante augmentation et d'une politique active d'acquisitions rétrospectives dans le but de combler les lacunes des siècles précédents, et se spécialisent en même temps afin de répondre aux attentes des scientifiques allemands. De nouveaux points forts apparaissent (littérature allemande et germanophone, littérature orientale, sciences naturelles, bibliophilie, collection d'images de la guerre de 1870-1871), des catalogues systématiques et

---

<sup>5</sup> « L'encouragement et le soutien des préoccupations scientifiques de nos savants est l'objectif principal devant régler toutes les acquisitions de la Bibliothèque royale » (*Règlements pour l'organisation des marchés à la Bibliothèque royale de Berlin, 1838*, cité par *Handbuch der historischen Buchbestände in Deutschland*. Band 14, Berlin – Teil 1, Hildesheim : Ols-Weidmann, 1995, p. 58).

alphabétiques sont rédigés et l'important projet des *Monumenta Germaniae Germanica* est lancé.

Sous l'impulsion des deux premiers directeurs généraux, August Wilmanns (1886-1905) et Adolf von Harnack (1905-1921), la bibliothèque achève sa transformation de bibliothèque de l'Etat Prussien en bibliothèque scientifique à vocation universelle d'envergure internationale, dont le symbole est l'ouverture en 1914 du nouveau bâtiment sur l'avenue Unter den Linden. La politique d'acquisition s'élargit, puisque l'objectif de la bibliothèque est désormais d'acquérir, de manière aussi exhaustive que possible, l'ensemble de la production de langue allemande, et ce afin de concurrencer, sans pour autant vouloir devenir une bibliothèque nationale à la française, la Deutsche Bücherei fondée à Leipzig en 1912 par le syndicat allemand des libraires.

Cependant, avec la défaite de 1918 et les difficultés financières du début des années 1920, la bibliothèque devenue « Preußische Staatsbibliothek » (Bibliothèque de l'Etat de Prusse) après la chute de la monarchie, ne peut plus assumer ses ambitions. Ce n'est qu'à partir de 1924 que les collections s'accroissent de nouveau, avec notamment la volonté de combler les lacunes accumulées depuis 1914. L'enrichissement des collections ne s'interrompt pas après l'arrivée d'Hitler en 1933, et l'on ne compte pas non plus d'expurgation des livres interdits : seule une restriction dans la communication de ces ouvrages est instaurée. Même l'acquisition de littérature étrangère ne souffre pas de la situation politique, jusqu'en 1939. En revanche, la guerre ralentit fortement les activités de la bibliothèque, qui se consacre à partir de 1943 au déménagement de ses collections (dispersées dans près de 30 entrepôts provisoires, de la Silésie orientale au Baden-Württemberg) afin de les mettre à l'abri de futurs bombardements<sup>7</sup>. Et en effet, la bibliothèque est très gravement atteinte en 1945, la grande salle de lecture (avec sa bibliothèque en libre-accès et ses catalogues fichiers) étant même entièrement détruite.

---

<sup>6</sup> Les « Fachreferenten » (littéralement « personne référence pour un sujet ») sont l'équivalent allemand des conservateurs français ; leur tâche principale est la gestion d'un ou plusieurs domaines de la connaissance, du choix des acquisitions à l'entretien des collections en libre-accès dans leur domaine de spécialité.

<sup>7</sup> Sur le déménagement des collections de la bibliothèque, voir le tout récent ouvrage de W. Schochow. *Bücherschicksal : die Verlagerungsgeschichte der Preußischen Staatsbibliothek ; Auslagerung, Zerstörung, Entfremdung, Rückführung ; dargestellt aus den Quellen*. Berlin : de Gruyter, 2003, XV-328 p. (Veröffentlichungen der Historischen Kommission zu Berlin, 102).

### **1.3. Une bibliothèque éclatée (1945-1991)**

#### 1.3.1 Öffentliche Wissenschaftliche Bibliothek et « Deutsche Bibliothek » (1945-1991)

Après le partage de Berlin entre les troupes alliées, la bibliothèque Unter den Linden se trouve géographiquement dans le secteur soviétique. L'Etat de Prusse étant dissout<sup>8</sup>, l'Administration soviétique organise dès 1945 la reprise du travail et le retour des collections entreposées dans les régions sous son contrôle. La réouverture officielle de la bibliothèque, qui porte désormais le nom de « Öffentliche Wissenschaftliche Bibliothek » (Bibliothèque scientifique publique), a lieu le 1<sup>er</sup> octobre 1946. Sa fonction est désormais de servir d'institution culturelle centrale pour l'Allemagne sous contrôle soviétique, mais les pratiques et instruments de travail ne changent pas par rapport à la situation d'avant 1943. Avec l'évolution politique, l'institution devient par un décret du 11 décembre 1954 Bibliothèque nationale de la RDA (« Deutsche Staatsbibliothek »), assumant les responsabilités de ce nouveau statut au niveau international. En tant que bibliothèque nationale, elle bénéficie désormais du dépôt légal pour les publications de la RDA, et se développe en essayant notamment de reconstituer les collections perdues durant la guerre (détruites ou entreposées en Allemagne de l'Ouest). Elle joue également un grand rôle de coordination de la politique documentaire de la RDA, et participe ainsi à partir de 1965 au contrat de coopération entre les grandes bibliothèques scientifiques de Berlin<sup>9</sup>, concernant la répartition de la littérature scientifique.

#### 1.3.2 Hessische Bibliothek, Westdeutsche Bibliothek und Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz (1946-1991)

Après 1945, la plupart des collections (représentant environ la moitié des collections de la défunte Preußische Staatsbibliothek) entreposées dans les régions sous contrôle français, anglais ou américain, ne reviennent pas à Berlin, c'est-à-dire à la bibliothèque sous administration soviétique. Elles sont alors rassemblées en deux dépôts principaux, l'un à Tübingen pour les collections conservées dans

---

<sup>8</sup> Décret du conseil des Alliés du 25 février 1947.

les régions sous administration française, l'autre à Marburg, pour les collections conservées dans les régions sous administration américaine. Dès 1946, ce dernier dépôt devient grâce à une décision du Land de Hesse, une « Hessische Bibliothek » financée sur le budget propre du Land. Ce dernier ne pouvant rapidement plus assumer cette charge, la bibliothèque devenue « Westdeutsche Bibliothek » est incluse en 1949 dans le programme de financement des institutions scientifiques d'importance supra-régionale, mené par la Fédération en coopération avec les Länder. Le souci principal durant ces années est de remédier aux conséquences de la guerre, à savoir reconstituer les catalogues (détruits ou conservés à l'est pour la plupart), les collections, ainsi que le personnel.

La décision en 1957 de créer une institution – la « Stiftung Preußischer Kulturbesitz » (Fondation pour le patrimoine culturel prussien) – chargée d'administrer l'ensemble de l'héritage culturel du défunt Etat de Prusse, vient mettre un terme à une situation précaire. La « Westdeutsche Bibliothek » devenue « Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz » fait désormais partie d'un ensemble d'établissements (musées, archives, centres de documentation...) géré par la Stiftung, elle-même financée par la Fédération et les Länder. La Stiftung ne commence cependant réellement à fonctionner qu'en 1962 ; la bibliothèque bénéficie alors de moyens de plus en plus importants, et est intégrée dans les programmes ouest-allemands de coopération documentaire (système des « Sondersammelgebiete »)<sup>10</sup>.

Il apparaît cependant rapidement que la bibliothèque avec ses collections doit retourner à Berlin, désormais coupée en deux par le mur : les collections sont alors transférées dans un entrepôt provisoire à Dahlem, au sud de Berlin. L'inauguration en décembre 1978 du nouveau bâtiment signé Hans Scharoun vient achever le plus ambitieux programme de construction de bibliothèque en Allemagne : située à quelques dizaines de mètres du mur, à deux kilomètres à vol d'oiseau de la Deutsche Staatsbibliothek, la toute nouvelle bibliothèque devait aussi être le symbole de la puissance économique de l'Allemagne de l'Ouest face à sa sœur de l'Est.

---

<sup>9</sup> Bibliothèque de l'Université de Berlin et Bibliothèque centrale de l'Académie des Sciences.

<sup>10</sup> Système analogue à celui des CADIST français, voir infra.

Jusqu'à la chute du mur, la bibliothèque n'a que peu de lecteurs, et le travail peut se concentrer sur le développement des collections et la poursuite de la reconstitution des catalogues. Tout change cependant avec la réunification allemande de 1990.

#### **1.4. La Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz**

Dès 1989, il apparaît à tous les responsables politiques comme professionnels, que la réunification des deux bibliothèques, tant pour des raisons pratiques, politiques qu'historiques, est la seule et unique solution possible. A l'entrée en vigueur de la réunification, le 3 octobre 1990, la Deutsche Staatsbibliothek passe sous le contrôle de la Stiftung Preußischer Kulturbesitz. La fusion des deux établissements en une seule institution prend officiellement effet le 1<sup>er</sup> janvier 1992. La nouvelle Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz (SBB-PK), qui se décrit elle-même comme « eine Bibliothek in zwei Häusern »<sup>11</sup>, peut alors commencer un long et difficile travail de fusion des collections et des catalogues, tout en devant gérer un afflux de lecteurs non prévu en 1978.

## **2. L'organisation de la bibliothèque actuelle**

### **2.1. Les statuts de la Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz**

Le point le plus important à comprendre ici, est que la SBB-PK n'est ni la bibliothèque nationale du Land de Berlin<sup>12</sup>, ni la bibliothèque nationale de l'Allemagne. La bibliothèque du Land de Berlin est la Zentral- und Landesbibliothek Berlin ; les fonctions d'une bibliothèque nationale (collecte et recensement de la bibliographie nationale) sont assumées par la Deutsche Bibliothek – héritière de la Deutsche Bücherei fondée à Leipzig par les

---

<sup>11</sup> « Une seule bibliothèque dans deux maisons ».

<sup>12</sup> Contrairement à ce que laisse croire G. Bru. *Rapport de stage à la Bibliothèque Universitaire de l'Université Libre de Berlin*. Rapport de stage pour l'obtention du Diplôme de Conservateur de Bibliothèque, Villeurbanne : Enssib, 2001, p. XVII.

associations de libraires en 1912 – basée à Leipzig et Francfort-sur-le-Main<sup>13</sup>. La Staatsbibliothek zu Berlin est simplement un organisme géré par la *Stiftung Preußischer Kulturbesitz* (SPK).

Fondation créée en 1957 pour administrer le patrimoine de l'ancien Etat de Prusse, la *Stiftung* est co-financée par la Fédération et les Länder, ces derniers cotisant en fonction de leurs liens historiques avec l'Etat prussien<sup>14</sup>. La Staatsbibliothek est au sein de la SPK l'institution de loin la plus importante : 823 des 2108 employés de la SPK travaillent pour la Staatsbibliothek. Elle est également, avec ses 10 millions de volumes environ, la plus grande bibliothèque scientifique universelle (« Wissenschaftliche Universalbibliothek ») d'Allemagne<sup>15</sup>. Elle tire cette richesse de sa longue histoire ainsi que de sa vocation à collecter la littérature scientifique de tous les pays, dans toutes les langues, et dans tous les domaines de la connaissance. Elle appartient de ce fait au groupe des bibliothèques de niveau 4, telles qu'elles ont été définies par le plan « Bibliotheken '93 »<sup>16</sup>. Enfin, la Staatsbibliothek fait partie depuis 1999 du GBV – « Gemeinsamer Bibliotheksverbund » – réseau de catalogage partagé du Nord de l'Allemagne<sup>17</sup>.

## 2.2. L'organisation interne

La Staatsbibliothek zu Berlin est divisée en 18 départements<sup>18</sup>. Six de ces départements ont des missions transversales. Il s'agit de la *Zentralabteilung* (département des affaires centrales, qui s'occupe des questions administratives et de gestion des bâtiments de la bibliothèque), de l'*Abteilung Informations-Technik* (département de la maintenance technique), de l'*Erwerbungsabteilung*

<sup>13</sup> La bibliothèque de Francfort-sur-le-Main a été créée après la seconde guerre mondiale pour assumer pour l'Allemagne de l'Ouest les fonctions de bibliothèque nationale, la bibliothèque de Leipzig se trouvant désormais en secteur soviétique. Comme pour la SBB-PK, les deux établissements ont été fusionnés en une seule institution après la réunification allemande.

<sup>14</sup> La Bavière n'ayant jamais appartenu à l'Etat de Prusse, est le second plus faible contributeur (179.000 euros en 2003) derrière le Land de Brême ; le Land de Berlin, capitale de l'Etat de Prusse, est le plus important contributeur (13,35 M° d'euros en 2003). Voir le site officiel de la Stiftung Preußischer Kulturbesitz, [www.hv.spk-berlin.de](http://www.hv.spk-berlin.de).

<sup>15</sup> Pour comparaison, la Deutsche Bibliothek emploie environ 500 personnes, la Bayerische Staatsbibliothek à Munich environ 350.

<sup>16</sup> Le plan « Bibliotheken '93 » définit quatre niveaux de compétence pour satisfaire aux besoins documentaires de la population. Le niveau quatre est le niveau le plus élevé, devant répondre aux besoins très spécialisés (« hochspezialisierten Bedarf »). Les bibliothèques de niveau 4 sont, outre la SBB-PK, la Deutsche Bibliothek, la Bayerische Staatsbibliothek, les trois Zentralen Fachbibliotheken (voir annexe), et certaines bibliothèques universitaires aux collections très spécialisées.

<sup>17</sup> Le GBV, le plus important réseau de ce type en Allemagne, rassemble les bibliothèques des Länder de Brême, Hambourg, Mecklenburg-Poméranie occidentale, Basse-Saxe, Saxe-Anhalt, Thuringe et de Schleswig-Holstein, ainsi que la SBB-PK. Avant 1999, cette dernière faisait partie du réseau des bibliothèques des Länder de Berlin et Brandebourg (KOBV).

(département des acquisitions, chargé de la gestion centralisée des acquisitions), de la *Katalogabteilung* (département du catalogage des documents), de la *Benutzungsabteilung* (département des services au public : gestion des salles de lecture, de la fourniture des documents, et des renseignements aux usagers), et l'*Abteilung Bestandspflege und Reprographie* (département de la préservation et reproduction des documents). Les autres départements ont des missions spécialisées en fonction des collections (département des manuscrits, des imprimés historiques, des cartes et plans, de la musique, de la littérature de jeunesse, des journaux et de la presse, des publications officielles), de l'aire géographique couverte (départements de l'Europe de l'Est, de l'Orient, de l'Asie orientale), ou de tâches particulières (département des missions bibliographiques supra-régionales).

Il faut faire une place à part au *Bildarchiv*, car il ne s'agit pas à proprement parler d'un département de la Staatsbibliothek. Il s'agit d'un organisme certes rattaché institutionnellement à la Staatsbibliothek, mais dont le fonctionnement tant du point de vue du financement que des méthodes de travail, est autonome. Le *Bildarchiv* a un fonctionnement identique à une agence photographique : elle a comme mission première d'assurer la gestion des droits de reproduction des collections appartenant à la SPK. C'est grâce à cette dernière compétence que le *Bildarchiv* possède son propre financement, son propre budget, indépendants de ceux de la Staatsbibliothek : le *Bildarchiv* ne reçoit aucune subvention de la SPK. Le *Bildarchiv* achète également de temps à autre des fonds d'archives de photographes ou de photo-journalistes : il possède à l'heure actuelle une trentaine de fonds, représentant environ 12 millions de négatifs<sup>19</sup>.

La Staatsbibliothek zu Berlin est répartie sur trois sites : l'ancienne *Deutsche Bibliothek* sur l'Avenue Unter den Linden (*Haus 1*), le bâtiment de Hans Sharoun près de la Potsdamer Platz (*Haus 2*), et un ancien entrepôt à céréales dans le port de l'ouest (*Westhafen*). Une grande réorganisation des départements a suivi la réunification de 1992, et les deux bibliothèques (*Haus 1* et *Haus 2*) ont vu leurs missions différenciées : la bibliothèque Unter den Linden fut chargée de la gestion

---

<sup>18</sup> Voir l'organigramme de la Staatsbibliothek, fourni en annexe.

<sup>19</sup> Voir le site officiel du Bildarchiv, disponible à l'adresse suivante : <[www.bildarchiv-bpk.de](http://www.bildarchiv-bpk.de)>

des collections générales antérieures à 1956, la bibliothèque Potsdamer Strasse de la littérature postérieure à cette date<sup>20</sup>. Les différents départements sont répartis sur les trois sites<sup>21</sup> :

*Haus 1* : départements de la musique, de la littérature de jeunesse, des manuscrits (direction des incunables), des cartes et plans (collections antérieures à 1945), des imprimés historiques.

*Haus 2* : départements du catalogage, des acquisitions, des manuscrits (directions des manuscrits occidentaux, des archives et autographes, des « Einblattmaterialien »), des cartes et plans (collections postérieures à 1945), de l'Europe de l'Est, de l'Orient, de l'Asie orientale, des publications officielles.

*Westhafen* : département des journaux et de la presse (créé en 1993, installé dans l'entrepôt du *Westhafen* en 1997).

Le *Bildarchiv* dispose de ses propres locaux, situés depuis 1995 *Märkisches Ufer* à Berlin.

La Staatsbibliothek possède à sa tête un Directeur Général (le poste est actuellement vacant : un nouveau titulaire doit être nommé à la fin de l'année 2003), secondé par un *Vertreter* ou Directeur Général adjoint. Le Directeur Général et/ou son adjoint siègent au Conseil d'Administration de la *Stiftung Preussischer Kulturbesitz* aux côtés des directeurs des autres institutions de la SPK, car il n'y a pas de conseil d'administration propre à la Staatsbibliothek. Cependant, les directeurs des départements de la bibliothèque se réunissent une fois par mois pour discuter des questions touchant à l'ensemble de la bibliothèque (locaux, problèmes informatiques, etc.) : cette assemblée (« *Sitzung der Abteilungsleiter* ») n'a pas pouvoir de décision, mais uniquement de conseil. Il existe aussi un *Generaldirektionsrat* ou conseil de direction, auquel ne participent que le Directeur général, son adjoint, et le directeur de la *Zentralabteilung*. On peut donc dire que la Staatsbibliothek possède une administration à deux niveaux, celui de la

---

<sup>20</sup> NB. : la fusion des collections n'étant pas achevée, on trouve encore de très nombreux ouvrages antérieurs à 1956 dans la bibliothèque Potsdamer Strasse.

<sup>21</sup> Les départements transversaux *Zentralabteilung*, *Benutzungsabteilung*, *Informations-Technik*, *Bestandpflege und Reprographie*, et le département des *Überregionale Bibliographische Dienste*, possèdent des antennes dans *Haus 1* et *Haus 2*.

bibliothèque proprement dite et celui de la *Stiftung*, où se prennent les décisions les plus importantes.

### **2.3. Le projet de réorganisation**

Un grand projet de réorganisation est actuellement en cours à la Staatsbibliothek. La bibliothèque Unter den Linden ayant été à l'époque de la RDA très peu entretenue, de très importants travaux de rénovation sont réalisés depuis plusieurs années non seulement dans les magasins, mais plus largement dans tout le bâtiment. Il est par ailleurs prévu de construire à l'emplacement de l'ancienne salle de lecture détruite en 1945, une nouvelle salle de lecture destinée à devenir une salle de référence pour la recherche, d'environ 180 places<sup>22</sup>. Le projet de l'architecte H.G. Merz adopté en 2000, les travaux de démolition et de déblaiement ont commencé il y a quelques mois : la première tranche de travaux (ouverture de la nouvelle salle de lecture) devrait être achevée en 2008, mais le chantier devrait se poursuivre jusqu'en 2011 ou 2012, dans le meilleur des cas.

Cette ouverture doit entraîner une nouvelle répartition des tâches entre les deux bâtiments principaux, la bibliothèque Potsdamer Strasse devenant une bibliothèque d'étude, hébergeant les collections modernes et les départements généraux, tandis que la bibliothèque Unter den Linden deviendra une bibliothèque de recherche abritant les départements spécialisés (avec notamment les départements des manuscrits et des cartes et plans enfin réunifiés)<sup>23</sup>. Le département des journaux et de la presse rejoignant la bibliothèque Unter den Linden, l'entrepôt du *Westhafen* (actuellement en location) devrait être abandonné. En remplacement, il est projeté de construire un nouveau bâtiment, devant abriter une partie des magasins et le *Bildarchiv*, dans le quartier de Friedrichshain à Berlin. On peut remarquer que la logique ayant prévalu pour la Bibliothèque nationale de France a été d'une certaine manière reprise par la Staatsbibliothek, et mon intervention sur les bibliothèques en France a suscité beaucoup de questions en rapport avec la réorganisation de la BnF<sup>24</sup>.

---

<sup>22</sup> La RDA avait construit sur le même emplacement quatre tours de magasins, détruites ces dernières années pour faire place à la nouvelle salle de lecture.

<sup>23</sup> Les questions de la réelle fonction de la salle de lecture et de la répartition future des compétences entre les deux bâtiments sont encore vivement débattues à l'heure actuelle. Les objectifs énoncés dans le texte sont ceux actuellement retenus ou les plus probables.

<sup>24</sup> Voir infra.

Si l'on considère le projet dans son ensemble : rénovation des bâtiments Unter den Linden, construction de la nouvelle salle de lecture, réorganisation des départements, on se rend compte que la modernisation de la Staatsbibliothek, commencée dès la réunification, aura nécessité environ vingt années (1992-2012), sans doute le temps également nécessaire pour faire disparaître des mentalités d'une partie du personnel le souvenir de l'ancienne concurrence entre l'Est et l'Ouest.

### **3. Les missions de la Staatsbibliothek**

#### **3.1. Une bibliothèque scientifique universelle**

Les missions de la Staatsbibliothek actuelle ont en partie été définies à la fin des années 1950, dans les premières années suivant la création de la Stiftung Preußischer Kulturbesitz, quand il s'est agi de se mettre d'accord sur la place de la future bibliothèque en Allemagne, par rapport également à son histoire. Il n'était pas question de faire de la nouvelle bibliothèque un simple organisme de conservation des collections de l'ancien Etat prussien<sup>25</sup>. La filiation avec l'ancienne Preußische Staatsbibliothek devait surtout être visible dans les missions du nouvel établissement, dans sa vocation à collecter de la documentation dans tous les domaines de la connaissance. Ce n'est que progressivement que s'est mise en place l'idée que la Staatsbibliothek devrait être également une bibliothèque scientifique à vocation nationale et universelle (contrairement aux trois *Zentrale Fachbibliotheken* de Hanovre, Cologne et Kiel, qui sont spécialisées dans un seul domaine).

La dernière édition des *Grundsätze des Bestandsaufbaus* de la SBB-PK (charte d'acquisition – 1998) s'ouvre ainsi sur la définition suivante : « *Die Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz ist eine wissenschaftliche Universalbibliothek von nationaler und internationaler Bedeutung* »<sup>26</sup>. Cette universalité possède en outre quatre dimensions : une dimension géographique (collecter les publications de tous

---

<sup>25</sup> Contrairement cependant au *Geheime Staatsarchiv*, à Dahlem près de Berlin, chargé uniquement de la gestion (et de la reconstitution) des archives de l'Etat prussien.

<sup>26</sup> « La SBB-PK est une bibliothèque scientifique universelle d'importance nationale et internationale ». **SBB-PK. Grundsätze des Bestandsaufbaus**, Berlin : Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz, 2<sup>e</sup> éd. rev., 1998, p. 5.

les pays et régions du monde), une dimension thématique (collecter les publications dans tous les domaines de la connaissance), une dimension temporelle (collecter des sources de tous les temps et de toutes les époques), et une dimension matérielle (collecter des documents quelque soit leur nature : livres, documents électroniques, microfilms, etc.)<sup>27</sup>.

Malgré cette ambition d'universalité, un autre principe essentiel est la sélectivité. La SBB n'a pas de vocation d'exhaustivité, sauf dans certains domaines pour lesquels elle est titulaire de missions spécifiques au niveau national. Elle est ainsi une bibliothèque **scientifique**, ce qui signifie que le niveau des collections est étroitement contrôlé. Parmi les critères à suivre figurent notamment : le document comme source, primaire ou secondaire, la qualité scientifique de la publication, et la cohérence interne des collections<sup>28</sup>. Le département de la littérature de jeunesse n'est par exemple pas un département pour les enfants et adolescents, mais un centre de documentation et de recherche sur la littérature de jeunesse. Ce principe de sélectivité se comprend d'autant mieux si l'on se souvient que la SBB-PK n'étant ni la bibliothèque nationale allemande, ni la bibliothèque du Land de Berlin, ne bénéficie pas du dépôt légal général mais simplement du dépôt légal dans certains domaines spécifiques, comme les publications officielles pour lesquelles elle est *Sondersammelgebiet*<sup>29</sup>.

### **3.2. Une bibliothèque aux missions nationales**

Ce paragraphe est l'occasion de préciser la place de la Staatsbibliothek dans la carte des bibliothèques allemandes : elle est parfaitement insérée dans les différents réseaux existants. Le réseau le plus important est celui des *Sondersammelgebiete*, analogue à celui des CADIST français, mais organisé sous le contrôle de la *Deutsche Forschungsgemeinschaft* (DFG), organisme allemand coordonnant toutes les activités de recherche publique en Allemagne. La SBB-PK est titulaire des *Sondersammelgebiete* suivants, qui lui sont attribués en raison de son passé d'excellence et de spécialisation dans ces domaines : droit et sciences juridiques, *Orientalistik* (études sur le Proche-Orient) – généralités, Asie du Sud et

---

<sup>27</sup> *Ibid.*, p. 9.

<sup>28</sup> *Ibid.*, p. 10.

<sup>29</sup> Le catalogue en ligne de la Staatsbibliothek (« Stabikat ») est disponible sur : [www.stabikat.de](http://www.stabikat.de).

orientale, langues et littératures slaves, publications sur la cartographie, presse étrangère, publications parlementaires, cartes topographiques.

Ce ne sont cependant pas là les seuls points forts de la Staatsbibliothek. Dans le cadre de ses départements spécialisés, elle collecte des documents particuliers que n'achètent pas les autres bibliothèques : manuscrits et fonds d'archives privées (département des manuscrits), documents musicaux et sources pour l'histoire de la musique (département de la musique), cartes, atlas et globes (département des cartes et plans), littérature d'Europe orientale (*Osteuropa-Abteilung*), manuscrits et publications orientaux (*Orientabteilung* : est également chargée du recensement des manuscrits orientaux en Allemagne), publications chinoises, japonaises et coréennes (*Ostasien-Abteilung*), publications officielles étrangères (département des publications officielles), littérature de jeunesse (*Kinder- und Jugendbuchabteilung*). Enfin, elle dispose en raison de son passé de compétences particulières, notamment concernant la documentation en rapport avec l'histoire de Berlin, du Brandebourg et de la Prusse.

La Staatsbibliothek est également chargée, dans le cadre d'un programme national d'acquisitions rétrospectives, de l'acquisition des publications allemandes des années 1871-1912. Les acquisitions rétrospectives des publications des années 1450-1870 sont réparties entre les bibliothèques de Munich (1450-1600), Wolfenbüttel (1601-1800), Göttingen (1701-1800) et Francfort-sur-le-Main (1801-1870)<sup>30</sup>.

Il existe en outre à la Staatsbibliothek un département spécialisé dans les services bibliographiques d'envergure supra-régionaux. L'*Abteilung Überregionale Bibliographische Dienste* a été fondée en 1973 au sein de la Staatsbibliothek afin que la bibliothèque puisse participer activement au projet de création d'une base de donnée nationale recensant les publications en série : journaux, revues scientifiques, séries, et de nos jours publications électroniques. Cette *Zeitschriftendatenbank* (ZDB – Banque de données des publications en série), présentée comme le plus grand catalogue de périodiques au monde, rassemble à l'heure actuelle 4300 partenaires en Allemagne, recense 1,1 million de titres et 5,8

---

<sup>30</sup> G. von Busse, E. Horst. *Das Bibliothekswesen der Bundesrepublik Deutschland : Ein Handbuch*. Wiesbaden : Harrassowitz, 1999, p. 65. Voir annexe 1-5.

millions de localisations d'exemplaire (dont 405.000 périodiques vivants, 63.000 journaux, et plus de 23.000 périodiques électroniques). La Staatsbibliothek est dans ce projet chargée de la centralisation et de la vérification – et le cas échéant de la correction – des données fournies par les bibliothèques participantes. La gestion informatique est réalisée par la Deutsche Bibliothek à Francfort-sur-le-Main. Environ 600 bibliothèques autrichiennes, dont la bibliothèque nationale d'Autriche, doivent rejoindre le réseau ZDB en janvier 2004<sup>31</sup>. Le département des services bibliographiques est aussi chargé de la gestion des notices de bibliothèques, c'est-à-dire de la description normalisée des bibliothèques allemandes<sup>32</sup>.

Ce ne sont là que les principales compétences de la Staatsbibliothek au niveau national. Celles-ci se recoupent la plupart du temps également avec des compétences internationales.

### **3.3. Une bibliothèque aux missions internationales**

La *ZDB*, avec l'arrivée de partenaires autrichiens et dans l'avenir peut-être également suisses, est un des outils d'envergure internationale géré par la Staatsbibliothek. Mais le département des services bibliographiques héberge également l'Agence internationale de l'ISBN et de l'ISMN, depuis la création de ce standard d'identification documentaire dans les années 1970. Le choix de l'Allemagne pour accueillir cette agence internationale était alors éminemment politique<sup>33</sup>.

Une autre des ces missions à envergure internationale est liée à la compétence particulière de la bibliothèque dans le domaine des publications officielles, pour lesquelles elle est titulaire du dépôt légal en Allemagne. Elle est l'institution allemande en charge de l'échange international des publications officielles : la Staatsbibliothek compte aujourd'hui environ une cinquantaine de partenaires

---

<sup>31</sup> Pour en savoir plus sur la ZDB, voir le site web : [www.zeitschriftendatenbank.de](http://www.zeitschriftendatenbank.de), et le catalogue en ligne : [www.zdb-opac.de](http://www.zdb-opac.de).

<sup>32</sup> Avec notamment la poursuite du système des « sigles » introduit dans le royaume de Prusse à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, où chaque bibliothèque est désignée par un numéro d'identification : ce numéro est utilisé notamment pour le PEB, ou le catalogage partagé. La description disponible est cependant moins détaillée que dans les notices de bibliothèques rédigées pour le Catalogue collectif de France.

<sup>33</sup> L'objet de l'ISBN (International Standard Book Number) et de l'ISMN (International Standard Music Number) étant supposé connu du lecteur, nous ne développerons pas sur ce point. Rappel : l'agence internationale pour l'ISSN (International Standard Serials Number) se trouve à Paris.

réguliers. De même, elle est le principal centre allemand pour les échanges internationaux, quelle que soit la forme ou la nature de la publication. Elle reçoit de l'étranger des demandes de prêts, à charge pour elle de trouver la bibliothèque allemande possédant le document et de faire suivre les demandes.

La Staatsbibliothek est également hôte de projets internationaux, notamment européens : le département des manuscrits étant sans doute le plus actif dans ce domaine, j'ai choisi de présenter ces projets ci-dessous.

La Staatsbibliothek zu Berlin est une bibliothèque d'envergure internationale, et même si elle n'est pas la bibliothèque nationale d'Allemagne, est néanmoins la plus grande bibliothèque scientifique universelle de nos voisins d'outre-Rhin. Réunifiée après la chute du mur, elle n'a pas encore effacé les traces de quarante ans de séparation, tant dans les bâtiments et les collections que dans les esprits, et n'est pas non plus parvenue à récupérer l'intégralité de ses collections d'avant 1945. Cette question du retour des collections conservées aujourd'hui en Pologne ou Russie est là-encore éminemment politique, et ne peut se régler qu'au plus haut niveau : il est à craindre qu'elle ne soit jamais résolue.

## **Partie 2 : La Handschriftenabteilung: Département des manuscrits**

Au cours de ce stage, j'ai été rattaché au Département des manuscrits (« Handschriftenabteilung »), en raison de mon travail sur trois fonds d'archives conservés par ce département<sup>34</sup>. Celui-ci est par ailleurs à bien des égards significatif des problématiques concernant l'ensemble de la bibliothèque et rencontrées au cours de ce stage.

### **1. Historique et organisation**

Le Département des manuscrits est relativement récent comparé à d'autres départements de la bibliothèque, puisqu'il n'a été officiellement organisé qu'en 1886. En réalité, les collections de manuscrits constituaient dès 1661 un ensemble à part au sein de la bibliothèque du prince-électeur, et n'avaient depuis jamais cessé de s'enrichir. Aujourd'hui, avec près de 40 personnes employées, le Département des manuscrits est le plus important département spécialisé de la bibliothèque. Comme les autres départements spécialisés, il est une sorte de bibliothèque dans la bibliothèque, avec ses propres magasins, ses propres catalogues, son propre personnel, son propre secrétariat. Le lien avec la Direction Générale de la bibliothèque est assuré par le directeur du département, soit par des entretiens personnels soit à travers le conseil des directeurs de départements. En raison de la situation actuelle à la tête de la bibliothèque, le département des manuscrits connaît une relative indépendance dans son fonctionnement.

La *Handschriftenabteilung* compte actuellement quatre « Referate », c'est-à-dire quatre divisions organisées en fonction des collections : les « Referat Nachlässe und Autographen » (archives et autographes), « Referat Abendländische

---

<sup>34</sup> Voir mon mémoire d'étude, *op. cit.*

Handschriften » (manuscrits occidentaux), « Referat Einblattmaterialien » (documents représentés matériellement par une feuille unique : notamment estampes, ex-libris, photographies, affiches), et « Referat Inkunabeln und Wiegendrucke » (incunables). Il est cependant prévu de créer dans un avenir proche un cinquième *Referat*, chargé de la gestion technique des banques de données du département des manuscrits, et de la coordination de projets nationaux et internationaux dont la Staatsbibliothek est pilote (notamment le projet Kalliope<sup>35</sup>).

Chaque *Referat* a à sa tête un « wissenschaftliche Bibliothekar » (bibliothécaire scientifique, équivalent du conservateur français) chargé de contrôler le travail scientifique de description et mise à disposition des collections sous sa responsabilité, et ayant un rôle de conseil auprès du directeur du Département dans le domaine des acquisitions. Il est secondé par un ou plusieurs autres bibliothécaires scientifiques, fonctionnaires supérieurs (*Höherer Dienst*). Le personnel fixe du département se compose également d'une équipe de bibliothécaires diplômés, ainsi que de deux magasiniers.

Le département dispose par ailleurs d'un personnel non fixe, *Angestellte* chargés de tâches scientifiques précises, généralement dans le cadre de projets financés par la *Deutsche Forschungsgemeinschaft*. Actuellement, trois grands projets de classement de fonds d'archives sont menés au sein du *Referat Nachlässe und Autographen* : le classement des fonds des philosophes Jean Paul (alias Johann Paul Friedrich Richter) et Gotthard Günther, et celui de l'historien Leopold von Ranke. Le département est également l'un des quatre centres organisés en Allemagne par la DFG pour le catalogage des manuscrits médiévaux<sup>36</sup>, et bénéficie à ce titre de trois scientifiques supplémentaires chargés de cataloguer trois secteurs différents de ses propres collections de manuscrits<sup>37</sup>.

---

<sup>35</sup> Ibid.

<sup>36</sup> La Staatsbibliothek est « Zentrum Handschriftenkatalogisierung : Katalogisierung der Bestände anderer Institutionen und des Eigenbestandes mit Fremdmitteln (DFG) ». Dans ce système, des bibliothèques disposant de fonds de manuscrits importants envoient à des bibliothèques disposant de services spécialisés dans les manuscrits (à Berlin, Munich, Leipzig et Francfort) une partie de ces fonds, où ils sont traités par du personnel scientifique titulaire d'un contrat de recherche de la DFG. Les fonds traités sont ensuite rendus à leur bibliothèque propriétaire. Actuellement à la Staatsbibliothek, trois personnes travaillent au catalogage de manuscrits n'appartenant pas à la Staatsbibliothek.

<sup>37</sup> Actuellement les *manuscripta theologica latina* in octavo, les *manuscripta germanica* et les manuscrits médiévaux de langue française.

## 2. Les collections

Les collections de la *Handschriftenabteilung* sont à l'origine de l'organisation du département. On peut distinguer cinq grandes catégories de documents conservés : manuscrits, incunables, *Nachlässe* (fonds d'archives privées), autographes, et *Einblattdrucke*<sup>38</sup>. Au 31 décembre 2001, le volume des collections était le suivant :

Collections	Volume des collections au 31.12.2001 <sup>39</sup>
Manuscrits	18 305
Fonds d'archives privées ( <i>Nachlässe</i> )	744
Autographes	240 182
Incunables	4 372
<i>Einblattdrucke</i> /portraits	487 455 <sup>40</sup>
Volumes en libre-accès dans les salles de lecture	Environ 34 200

La *Handschriftenabteilung* est ainsi en deuxième position, derrière le département des manuscrits de la Bayerische Staatsbibliothek à Munich, pour la conservation de manuscrits et incunables en Allemagne.

Il faut toutefois conserver à l'esprit que la *Handschriftenabteilung* était plus riche encore avant la seconde guerre mondiale. En ce qui concerne les incunables par exemple, les collections s'élevaient à plus de 7000 volumes avant 1943. Déménagées dans deux dépôts en Bavière (les incunables les plus précieux) et en Silésie, seules les collections entreposées en Bavière ont été retrouvées et ont rejoint le reste des collections à l'Ouest. Les collections de Silésie n'ont quant à elles jamais été retrouvées : on a pu localiser deux volumes à la bibliothèque de Cracovie, qui détient encore d'importantes collections ayant appartenu à la Preußische Staatsbibliothek (notamment plusieurs dizaines de manuscrits)<sup>41</sup>, mais le reste est considéré comme perdu. Et de fait, seul un millier d'incunables est

<sup>38</sup> Voir le paragraphe précédent.

<sup>39</sup> Statistiques extraites de *Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz. Jahresbericht 2001*. Berlin : Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz, 2002, p. 94.

<sup>40</sup> Dont 25 000 « kulturhistorische Einblattdrucke und Flugblätter » (notamment une des plus importantes collections de tracts de propagande des deux guerres mondiales) du 16<sup>e</sup> au 20<sup>e</sup> siècle, une collection de 100 000 portraits (photographies, gravures, dessins), 300 000 affiches de théâtre, et 50 000 ex-libris.

<sup>41</sup> Voir W. Schochow, *op. cit.*

revenu à Berlin (Est) après 1946. Les collections s'élevant actuellement à 4300 incunables, on peut estimer qu'environ 3700 à 4000 volumes sur les 7000 possédés avant 1943 ont été perdus (les collections se sont naturellement enrichies à l'Est comme à l'Ouest après 1946).

Comme il serait trop long de détailler l'historique des accroissements pour chaque type de collection, contentons-nous de donner les principaux événements ayant marqué l'histoire de la *Handschriftenabteilung*<sup>42</sup>.

Les manuscrits médiévaux possédés par le prince-électeur de Brandebourg constituent l'origine du département. Néanmoins, ce dernier changea véritablement d'échelle entre 1870 et 1914, notamment avec l'acquisition de deux collections privées de premier plan. En 1882 est achetée la collection de manuscrits de Sir Alexander Douglas, 10<sup>e</sup> Duc de Hamilton, grand bibliophile anglais spécialisé dans les livres de la Renaissance française et italienne (notamment les livres d'art) et ayant acquis la bibliothèque de William Bedford, de premier intérêt pour l'histoire de la reliure. Sept années plus tard, en 1889, ce sont les « codices Meermaniani » de la collection de l'anglais Sir Thomas Philipps<sup>43</sup>, qui sont acquis par la *Königliche Bibliothek*. Il s'agit de manuscrits ayant appartenu au collège jésuite parisien des claromontains, rachetés par le juriste et collectionneur néerlandais Meerman puis par Sir Thomas Philipps. Ces manuscrits, datant du 7<sup>e</sup> au 18<sup>e</sup> siècle, s'étaient révélés de première importance pour l'histoire du droit allemand médiéval notamment.

Depuis, plusieurs autres ensembles constitués ont rejoint les collections de manuscrits, ainsi par exemple la bibliothèque du « Domgymnasium » (collège) de Magdebourg (*manuscripta Magdeburgica*) dans les années 1950. De telles acquisitions sont rares, et la voie désormais habituelle pour l'acquisition de manuscrits reste les ventes aux enchères, pour lesquelles la *Staatsbibliothek* ne dispose, contrairement à la BnF, d'aucun droit de préemption. Une très intéressante coopération existe de ce fait entre les différentes bibliothèques publiques en Allemagne, sur le principe que deux institutions publiques ne doivent

---

<sup>42</sup> Pour un aperçu rapide mais très efficace de l'historique des collections du département des manuscrits, voir le site web de la *Handschriftenabteilung* : <http://handschriften.staatsbibliothek-Berlin.de/>.

<sup>43</sup> Qualifié par Frau Dr. R. Schipke, responsable des manuscrits médiévaux à la *Staatsbibliothek*, de « plus grand collectionneur de manuscrits de tous les temps ».

pas entrer en concurrence<sup>44</sup>. Malgré tout, les acquisitions de manuscrits restent limitées, en raison de l'importance parfois considérable des prix atteints par ces documents sur le marché.

Les collections d'archives privées, acquises à partir du 19<sup>e</sup> siècle, trouvent leur origine dans la volonté de créer au sein de la bibliothèque royale un fonds de sources primaires pour l'édition et la recherche. La majeure partie des *Nachlässe* conservés sont donc des fonds d'archives d'écrivains (Goethe, Fontane, les frères Grimm), de philosophes (Hegel, Schopenhauer), d'historiens (Leopold von Ranke, Theodor Mommsen), de philologues. Avec la collection Darmstaedter acquise en 1907, ce sont plus de 100 000 autographes qui entrent au département et fondent un nouveau point d'excellence, à savoir les autographes de scientifiques (physiciens, botanistes, etc.) et explorateurs. La présence de cette collection Darmstaedter est par ailleurs une des principales raisons de l'institution en 1966 au sein du département des manuscrits, de la *Zentralkartei der Autographen* (Fichier central des autographes), destinée à centraliser les notices de description d'autographes et lettres disponibles en Allemagne. Actuellement, une quinzaine de nouveaux *Nachlässe* sont acquis chaque année, à côté de documents isolés destinés à enrichir les fonds déjà présents. Il existe dans ce domaine une politique d'acquisition très précise, à savoir que les documents doivent être en rapport avec des personnes d'importance supra-régionale (sauf pour les points forts : personnalités de Prusse, de Berlin et du Brandebourg, de l'ancienne RDA), à l'exclusion des hommes et femmes politiques (rôle des institutions d'archives).

L'existence d'un sous-département spécialisé dans les « Einblattdrucke » est due d'une part à l'acquisition à la fin du 19<sup>e</sup> siècle de la collection de l'acteur Louis Schneider, ami personnel de Frédéric Guillaume IV puis lecteur de Guillaume I<sup>er</sup> (collection très riche en affiches de théâtre notamment), et par l'insistance des universitaires très actifs à la bibliothèque au 19<sup>e</sup> siècle, souhaitant constituer des ensembles de sources primaires pour leurs étudiants et pour eux-mêmes. Au fil du

---

<sup>44</sup> Les directeurs des bibliothèques intéressées par l'acquisition d'un manuscrit proposé à la vente s'entendent avant celle-ci pour savoir quelle institution est la plus à même d'acquérir le document : le choix se fait en fonction soit du contexte des collections possédées soit des ressources financières pouvant être engagées par chaque bibliothèque. Il arrive ainsi que le directeur de la *Handschriftenabteilung* de la SBB achète lors d'une vente aux enchères se tenant à Berlin, un manuscrit pour le compte de la Bayerische Staatsbibliothek, et inversement pour les ventes aux enchères à Munich. L'existence d'une semblable coopération pour le domaine des cartes anciennes nous a également été confirmée par le directeur du département des cartes et plans.

temps se sont dégagés trois points forts, qui continuent d'être alimentés en fonction de l'offre disponible : les *Theaterzettel* ou affiches de théâtre, les ex-libris, et les portraits de personnalités (sous forme d'estampes, de dessins, de photographies). Tous ces documents seront à terme catalogués dans une base de données spécifique, la base des « Einblattmaterialien » (littéralement « Documents sur feuille unique »), déjà alimentée mais non encore accessible au lecteur.

Malgré les importantes pertes de guerre, la *Handschriftenabteilung* dispose encore de collections de premier plan, tant au niveau national qu'international. Elle est également hôte de nombreux projets allemands et européens.

### **3. Les projets**

#### **3.1. Le « Gesamtkatalog der Wiegendrucke »**

Le *Gesamtkatalog der Wiegendrucke* (GW – Catalogue général des incunables) est une entreprise lancée en 1904 en Prusse, la mode des incunables en vogue à l'époque se conjuguant avec l'idée que Gutenberg ayant inventé l'imprimerie, l'Allemagne devait avoir comme mission de recenser l'intégralité des premières éditions de livres imprimés. Le travail commença par un inventaire des incunables conservés en Allemagne, puis en Autriche, puis en France. Le recensement des incunables des bibliothèques étrangères se poursuivit ensuite, soit par l'envoi de personnel spécialisé dans ces bibliothèques, soit par l'envoi par les bibliothèques concernées de reproductions (photographies, microfilms) – voire parfois des originaux – de leurs incunables. Il s'est ainsi constitué au sein de la Staatsbibliothek et depuis près de cent ans, le plus important centre de documentation au monde sur la production imprimée avant 1500.

Le GW est un catalogue organisé alphabétiquement, par nom d'auteur ou incipit. Le premier volume du GW paraît en 1925 ; en 1945, l'entreprise est parvenue à la lettre F, volume 8. Interrompue par la guerre, elle reprend ensuite difficilement au sein de la Deutsche Staatsbibliothek, et est menée actuellement par le département des manuscrits de la Staatsbibliothek (8 personnes, dont 4 temps partiels) : le travail en est arrivé à la lettre Ho. Depuis août 2003, le GW est disponible sous

forme de banque de données sur Internet<sup>45</sup>. Cette base de données fonctionne suivant une DTD-XML élaborée en interne à partir de 1998 par l'équipe du GW de la Staatsbibliothek, et développée suivant l'exemple de la DTD MASTER utilisée notamment par la Bodleian Library pour la description des manuscrits. Malgré cette mise à disposition sur la toile, il existe une volonté de conserver la publication papier, non seulement par souci de survie économique de l'éditeur du GW, mais surtout parce que les informations qui sont disponibles dans le catalogue papier sont plus développées que dans la base de données. Les deux outils sont donc prévus pour être complémentaires. Le *Gesamtkatalog der Wiegendrucke* fêtera en 2004 son centième anniversaire, et sa tâche est loin d'être achevée.

### 3.2. Le projet Manuscripta Mediaevalia

Le projet Manuscripta Mediaevalia<sup>46</sup> a pour objectif de rassembler dans une banque de données unique les informations sur les collections de manuscrits médiévaux allemands et conservés dans les pays de langue allemande (Allemagne, Autriche, Suisse). Le projet, lancé en 1996 et financé par la DFG, bénéficie depuis 2000 de l'institution au sein de la *Handschriftenabteilung* de la SBB-PK, d'une rédaction centrale permanente avec des dépendances au sein du *Bildarchiv Foto Marburg* et de la *Bayerische Staatsbibliothek*. Le travail consiste en une rétroconversion des catalogues de manuscrits existants, en la création d'un outil de recherche transversal notamment par la fusion des index (« *Gesamtindex mittelalterlicher Handschriften* »), et en la réalisation parallèle d'une bibliothèque virtuelle de manuscrits, à partir de la numérisation des documents. Les problèmes rencontrés sont nombreux, des différences dans les pratiques de catalogage entre les différentes bibliothèques aux outils d'interrogation des catalogues rétroconvertis ou scannés.

### 3.3. MALVINE et LEAF

MALVINE (Manuscripts And Letters Via Integrated Networks in Europe<sup>47</sup>) et LEAF (Linking and Exploring Authority Files<sup>48</sup>) ont pour point commun d'être des

---

<sup>45</sup> [www.gesamtkatalogderwiegendrucke.de](http://www.gesamtkatalogderwiegendrucke.de)

<sup>46</sup> [www.manuscripta-mediaevalia.de](http://www.manuscripta-mediaevalia.de)

<sup>47</sup> [www.malvine.org](http://www.malvine.org)

<sup>48</sup> [www.crxnet.com/leaf/frnch/index.html](http://www.crxnet.com/leaf/frnch/index.html)

projets lancés, financés et soutenus par l'Union Européenne, et désormais hébergés et pilotés par le département des manuscrits de la Staatsbibliothek zu Berlin. Le projet Malvine, développé entre 1998 et 2001, avait comme objectif de donner accès aux manuscrits et lettres postérieurs à l'époque médiévale, conservés dans les bibliothèques, archives, centres de documentation et musées européens, grâce notamment au développement d'une plate-forme d'interrogation XML formée à partir de la DTD-EAD. Malvine est dans les faits un portail permettant d'interroger différentes bases de données des institutions participantes : en France, seuls l'IMEC et l'ITEM sont pour l'instant concernés. Pour l'Allemagne, la banque de données interrogée est Kalliope, dont je reparlerai plus tard de façon bien plus détaillée.

Le projet LEAF, qui a débuté en 2001, a pour but de créer des passerelles entre les différentes normes de description des notices d'autorités (personnes physiques et collectivités) employées en Europe (RAMEAU en France, *Regeln für die Schlagwortnormdatei* en Allemagne, etc.), afin d'unifier les descriptions et enrichir les notices de toutes les informations disponibles. Le projet est en cours, et devrait s'achever dans le courant de l'année 2004 ou 2005.

#### **4. Le public**

Le public du département des manuscrits n'est pas très nombreux, mais très spécialisé dans ses demandes : il s'agit principalement de chercheurs professionnels et d'étudiants. On constate également une augmentation sensible du nombre d'étrangers (français, anglais, américains notamment) au moment des vacances scolaires : les universitaires profitent de leurs congés pour venir à Berlin effectuer leurs recherches. Le département dispose de deux salles de lecture. En effet, la direction des incunables possède sa propre salle de lecture Unter den Linden. Les lecteurs sont accueillis sans rendez-vous, même si une telle démarche est très fortement préférée par le personnel. La consultation des autres collections du département s'effectue Potsdamer Strasse, dans la salle de lecture principale. La permanence est effectuée par les bibliothécaires, mais un membre du personnel scientifique doit être toujours disponible pour répondre aux questions plus

spécialisées ou remplacer le bibliothécaire devant s'absenter momentanément. Les conditions d'accès sont, comme pour les autres départements ayant des collections précieuses (Département des imprimés historiques, de la Musique), plus strictes que les conditions habituelles : le lecteur doit être titulaire d'une carte annuelle de la Staatsbibliothek, ainsi que d'une carte spéciale pour le département des manuscrits.

Le département des manuscrits est particulièrement représentatif des problématiques soulevées par la division de la bibliothèque en 1945, puis sa réunification en 1992. Encore écartelé entre les deux sites, Unter den Linden et Potsdamer Strasse, n'ayant pas encore retrouvé toutes ses collections d'avant la guerre, la *Handschriftenabteilung* est néanmoins digne de l'envergure internationale de la Staatsbibliothek, à laquelle elle contribue très fortement par son rôle pilote dans plusieurs projets européens. Elle est un élément essentiel de la réputation à l'étranger de l'institution toute entière.

## **Partie 3 : Mon implication personnelle**

### **1. Mon emploi du temps**

Mon emploi du temps lors de ce stage<sup>49</sup> a été organisé en partie conjointement avec M. Robert Zepf, responsable de la formation professionnelle et *Fachreferent* pour l'histoire. Un de mes objectifs étant de connaître l'institution sous tous ses aspects, j'ai pu visiter la plupart des départements de la bibliothèque, généralement en matinée entre 8h30 et 12h30. Par manque de temps, je n'ai pas pu visiter les services suivants : départements de la maintenance informatique et technique, de l'Europe orientale, de l'Orient, de l'Asie orientale. A partir de la seconde moitié du mois d'octobre, j'ai effectué la plupart de ces visites en compagnie des *Referendare*, équivalents allemands des conservateurs stagiaires. Ce fut l'occasion d'échanger nos expériences et nos impressions sur la Staatsbibliothek et le métier de conservateur en général. L'après-midi m'était disponible pour mes recherches personnelles, pour des rendez-vous ou des réunions de travail avec l'équipe Kalliope. Dans le cas où il n'y avait aucune visite de prévue, notamment durant la neuvième semaine, j'ai pu poursuivre mon travail personnel dans des conditions idéales. A l'inverse, il est arrivé que deux visites soient organisées le même jour dans deux départements différents.

J'ai passé davantage de temps dans deux services cruciaux de la bibliothèque. Tout d'abord celui des services scientifiques (*wissenschaftliche Dienste*), en compagnie de Raimund Waligora, *Fachreferent* pour la philosophie. Durant quatre jours, j'ai étudié à ses côtés le travail concret d'un conservateur : choix des acquisitions, catalogage complémentaire et indexation matière et systématique des ouvrages nouvellement arrivés, création de nouvelles normes d'autorité auteur dans le

---

<sup>49</sup> Voir annexe.

système PND (*Personennormendatei*)<sup>50</sup>, maintenance de la bibliothèque en libre-accès dans le domaine de compétence philosophie. Le second service où je me suis longuement arrêté est celui de la *Benutzungsabteilung*, ou département des services au public. Ce département est responsable du bon fonctionnement de la bibliothèque : accueil des usagers, gestion des salles de lecture<sup>51</sup>, gestion des fournitures de documents, du prêt et du retour des documents (la Staatsbibliothek, contrairement à la BnF, autorise le prêt à domicile, qui peut porter sur cinquante unités documentaires au maximum), du prêt entre bibliothèques au niveau national et international, des renseignements aux lecteurs, des visites guidées des bâtiments et de la présentation des catalogues.

Il est ici très important il me semble, de signaler que la Staatsbibliothek formant depuis plusieurs années entre 4 et 6 *Referendare* par an, le personnel qui m'a accueilli lors de ces visites dispose d'une longue expérience avec les stagiaires, et m'a ainsi sollicité chaque fois que cela était possible pour effectuer des tâches pratiques en rapport avec les collections ou les lecteurs. J'ai ainsi été amené – entre autres – à expliquer le fonctionnement de la bibliothèque à un lecteur français lors de mon séjour au sein de la *Benutzungsabteilung*, ou à rechercher dans l'ancien catalogue alphabétique AK1 (microfilmé) afin de retrouver les cotes systématiques employées jusqu'en 1945, de livres anciens ayant perdu l'étiquette sur laquelle cette cote systématique était indiquée. Autre exemple : j'ai effectué un travail de comparaison entre deux volumes d'un quotidien allemand de 1948, afin de distinguer les différences entre l'édition ouest-allemande et l'édition berlinoise de ce journal. Ce ne ce sont là que des cas d'ampleur limitée, en raison du nombre de services à visiter au cours du stage : le véritable travail scientifique effectué durant ces trois mois est brièvement présenté dans le dernier paragraphe, et les résultats en sont développés dans mon mémoire d'étude.

---

<sup>50</sup> Les « *Regeln zum Schlagwortkatalog* » (RSWK – règles pour les normes d'indexation), équivalent allemand de RAMEAU, comportent cinq divisions : personnes, géographie, matière, temporelle, forme. La PND ou *Personennormendatei* désigne les autorités Personnes physiques. Les notices d'autorités peuvent être créées par toutes les bibliothèques, le système étant contrôlé finalement et de manière centralisée par la Deutsche Bibliothek à Francfort-sur-le-Main.

<sup>51</sup> La salle de lecture de la bibliothèque Potsdamer Strasse comporte 800 places. Ce nombre est généralement atteint très tôt dans la matinée, et seuls les lecteurs disposant d'une carte à l'année peuvent alors encore accéder à la salle de lecture. Néanmoins, pour des raisons de sécurité, tout accès est interdit lorsque le nombre de 900 lecteurs est atteint. Cette limitation du nombre de places disponibles est l'un des problèmes majeurs que rencontre la bibliothèque actuellement.

## 2. La participation à la formation des « Referendare »

Chaque année, la Staatsbibliothek forme entre quatre et six *Referendare*, équivalents allemands des conservateurs stagiaires à l'Enssib. Ces *Referendare* sont titulaires (au minimum) d'un « Hochschulabschluss », diplôme de fin d'études qui n'est cependant pas un doctorat. Au niveau national, ils sont recrutés par chaque *Land* pour couvrir les besoins prévus en personnel scientifique dans les bibliothèques du *Land* en question. Néanmoins, ce n'est que rarement que les *Referendare* trouvent un emploi dans une bibliothèque du *Land* où ils ont fait leur formation. Les profils des candidats sont sélectionnés la plupart du temps en fonction des postes à pourvoir à la sortie, mais s'ils sont fonctionnaires durant la formation, les *Referendare* ne sont pas certains de trouver un emploi une fois leur diplôme obtenu.

Le système en vigueur à la Staatsbibliothek est le suivant. La formation dure deux ans. La première année (octobre à septembre) se déroule dans la bibliothèque, et est une découverte approfondie du monde des bibliothèques et du métier de conservateur. Les *Referendare* y reçoivent des cours théoriques sur les méthodes de travail et règles en vigueur en Allemagne (règles de catalogage RAK, d'indexation RSWK, etc.), et visitent les différents départements de manière brève, puis approfondie. Chaque *Referendar* dispose également d'un programme adapté en fonction de son profil, en ce qui concerne un séjour de plus longue durée dans un département spécifique de la bibliothèque. Ainsi, l'un des *Referendare* que j'ai côtoyé durant ce stage étant spécialiste des langues d'Europe orientale, est lié plus étroitement que les autres à l'*Osteuropaabteilung*. Un stage de trois semaines dans une autre bibliothèque est également inscrite au programme de cette première année. La seconde année de la formation se déroule à Munich : il s'agit uniquement de cours théoriques. Ainsi, dans ce système, la théorie suit la pratique : cela permet d'aborder de manière très approfondie les règles et méthodes de travail abordées la première année.

Au mois de juin précédent mon stage à la Staatsbibliothek, M. Robert Zepf, responsable de la formation des *Referendare* et de l'organisation de mon séjour, m'avait demandé si j'accepterais de faire une présentation du système des bibliothèques françaises aux *Referendare* devant arriver en octobre. J'ai

évidemment accepté, et ai tenu cette présentation le 12 novembre<sup>52</sup>. A cette séance, qui a duré de 14 h à 16 h 30, M. Zepf avait également convié des *Referendare* en formation dans d'autres bibliothèques de Berlin, ainsi que des personnes de la Staatsbibliothek pouvant être intéressées par le sujet de mon intervention : au total, une quinzaine de personnes étaient présentes. J'ai jugé bon d'insister sur la Bibliothèque nationale de France et son fonctionnement, principalement en raison des comparaisons inévitables avec la Staatsbibliothek. Le public a posé beaucoup de questions sur le circuit du document, vu du point de vue du lecteur, ainsi que sur la répartition des compétences entre Tolbiac et Richelieu, notamment dans l'optique de la future réorganisation de la Staatsbibliothek entre les deux bâtiments Potsdamer Strasse et Unter den Linden. J'ai eu l'impression que mon intervention a été appréciée, tant par les *Referendare* que par les professionnels présents, et serais heureux d'avoir contribué un tant soit peu à la connaissance par ces futurs collègues du système des bibliothèques françaises<sup>53</sup>.

### **3. Le projet Kalliope**

L'essentiel de mon temps, généralement l'après-midi, a été consacré à un travail d'étude devant alimenter la réflexion concernant l'évolution du projet européen Kalliope, piloté et développé par la Staatsbibliothek zu Berlin au sein du département des manuscrits.

Le projet Kalliope a vu le jour en 1997. L'objectif initial était de constituer une banque de données nationale permettant de rechercher les documents autographes conservés en Allemagne, et pour la plupart déjà catalogués dans la « Zentralkartei der Autographen » (Fichier central des autographes), hébergée par la Staatsbibliothek. Une autre ambition de Kalliope était de pouvoir également décrire les autographes contenus dans les fonds d'archives privées (les « Nachlässe ») conservés dans les bibliothèques allemandes. La base de données Kalliope, interrogée depuis par le portail européen MALVINE<sup>54</sup>, se développa

---

<sup>52</sup> Voir annexe.

<sup>53</sup> Voir annexe.

<sup>54</sup> MALVINE – Manuscripts and Letters Via Integrated Networks in Europe ([www.malvine.org](http://www.malvine.org)).

rapidement avec un objectif nouveau, celui de décrire les fonds d'archives et non plus seulement les autographes.

Le projet Kalliope, piloté par la Staatsbibliothek en la personne de Frau Dr. Jutta Weber, rassemble à l'heure actuelle plus de 150 partenaires allemands, suisses et autrichiens, bibliothèques mais aussi archives. Depuis 2003, le projet Kalliope est entré dans une nouvelle phase, avec l'ambition de vouloir développer au-dessus de la base de données un véritable portail permettant d'interroger de multiples autres bases de données, de bibliothèques, d'archives et de musées. Les travaux actuels portent sur l'élaboration de la structure de ce futur portail, et mon étude, intitulée « Comment traiter les photographies d'un fonds d'archives en bibliothèque ? Analyse et réflexions dans l'optique du programme européen Kalliope », s'inscrit très exactement dans ce cadre.

En effet, concentrés sur l'objectif de donner essentiellement accès aux documents manuscrits et autographes, les développeurs de la base Kalliope n'ont pas suffisamment réfléchi à la question du traitement documentaire des photographies, devenue centrale avec la double évolution du projet vers un outil de description des fonds d'archives devant permettre une recherche tant au niveau du fonds que de la pièce – pour les manuscrits et autographes comme pour les autres types de documents, dont les photographies, qui sont souvent abondantes dans les fonds d'archives privées – et vers un portail d'interrogation de bases de données nécessairement hétérogènes<sup>55</sup>. Le but de mon travail était donc, à partir d'une analyse du contenu de trois fonds d'archives privés contenant des photographies, d'une part de réfléchir à la construction d'un module de description des photographies aussi efficace et précis que possible et devant s'intégrer dans la banque de données Kalliope, et d'autre part d'analyser et proposer des solutions aux contraintes auxquelles devra répondre le portail Kalliope pour atteindre ses nouveaux et ambitieux objectifs.

J'ai participé au cours de mon stage à trois réunions de travail du groupe Kalliope, et au cours de la dernière d'entre elles, le 19 novembre, j'ai présenté mes conclusions : celles-ci sont développées dans mon mémoire d'étude<sup>56</sup>. J'ai

---

<sup>55</sup> Il faut désormais faire la distinction entre la banque de données Kalliope, qui décrit « Nachlässe » et autographes, et le portail Kalliope, qui interrogera une fois achevé plusieurs banques de données, dont la banque de données Kalliope.

<sup>56</sup> Voir mon mémoire d'étude, *op. cit.*

également pu, grâce à Frau Dr. Weber, chef de projet, être inscrit à une session de travail du congrès EVA 2003 Berlin (Electronic Imaging and the Visual Arts), dans l'atelier consacré aux portails de recherche<sup>57</sup>. Malheureusement, en raison d'une obligation survenue ultérieurement à cette inscription (ma présentation aux *Referendare*), je n'ai pu m'y rendre.

Sans aucunement présumer de l'application future de mes propositions, j'estime avoir beaucoup appris de cette participation au projet Kalliope, tant sur la conduite d'une entreprise d'ampleur européenne – avec les responsabilités qui s'ensuivent, notamment de la part du chef de projet – que sur les pratiques culturelles allemandes dans les travaux de groupe : les clichés sur l'organisation et le calme allemands ne se sont pas trouvés contredits par ce que j'ai pu observer. Le principal enseignement que je retiendrai de cette participation au projet Kalliope, est la nécessaire coopération entre les institutions culturelles, tant du point de vue de leur nature (bibliothèques, centres d'archives, musées) que de leur nationalité. Kalliope n'a selon moi de réelle chance de succès au niveau européen que s'il tient compte des pratiques de travail et des normes en vigueur internationalement, principalement en ce qui concerne les nouveaux formats de description informatique. Kalliope est un projet à mon avis très intéressant, mais l'on peut sans doute regretter que son développement ne soit confié qu'à une seule institution, et ce même si le travail est très bien fait : une équipe composée de bibliothécaires, archivistes et conservateurs de musées, de plusieurs nationalités, et financée par l'Union européenne, permettrait de fusionner les différentes expériences nationales et professionnelles, et faciliterait probablement la réalisation de l'objectif de Kalliope, à savoir devenir un portail européen donnant accès aux sources primaires.

---

<sup>57</sup> Voir le programme disponible à l'adresse suivante : [www.gfai.de/pinboard/eva/](http://www.gfai.de/pinboard/eva/).

## Conclusion

Pourquoi le stage d'études de l'Enssib ne dure-t-il que trois mois ? C'est la question que je me suis posée à la fin de ce stage, tant celui-ci s'est révélé passionnant à tous points de vue. Institutionnellement, La Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz est un cas unique en Allemagne : elle a la chance d'être cofinancée par la Fédération et les Länder. De ce fait, elle dispose à l'heure actuelle de crédits suffisamment élevés pour lui permettre de poursuivre une activité normale, notamment dans le domaine des acquisitions<sup>58</sup>, et d'entreprendre un nouveau chantier de grande envergure, à savoir la rénovation du bâtiment Unter den Linden avec la construction d'une nouvelle salle de lecture de prestige.

L'organisation du 69<sup>e</sup> Congrès international de l'IFLA à Berlin en août 2003 vient marquer le retour au premier plan de l'Allemagne et de ses bibliothèques, et la grande soirée organisée à cette occasion dans les locaux de la Potsdamer Straße vient traduire la place de la Staatsbibliothek en Allemagne, en tant que symbole vis-à-vis de l'étranger de l'unité du pays. Le stage que j'ai pu effectuer dans cet établissement à l'automne 2003 m'a par conséquent semblé se situer dans un moment d'intense activité, où une première étape dans le travail de reconstruction a été franchie et des choix cruciaux pour l'avenir sont en cours de réalisation, mais où des hésitations et incertitudes – visibles par exemple dans la difficulté de nommer un nouveau Directeur Général – subsistent. Il est très probable qu'un futur conservateur en formation à l'Enssib faisant son stage à la Staatsbibliothek zu Berlin à l'horizon 2008 ou 2010, trouvera une situation assez différente de celle que j'ai essayé de décrire dans ces quelques pages.

---

<sup>58</sup> A l'inverse des bibliothèques universitaires de Berlin notamment, qui souffrent quant à elles de l'état extrêmement difficile des finances des Länder de Berlin et Brandebourg : la sur-fréquentation de la bibliothèque Potsdamer Strasse s'explique ainsi par le fait que de nombreux étudiants y viennent chercher la littérature que leur bibliothèque universitaire n'a pu acheter faute de crédits.

# Bibliographie

NB : Les dates de consultation des sites Internet mentionnés, sont les dates de la dernière consultation.

## Les bibliothèques allemandes

**BORNHÖFT Margrit.** *Bibliothekswissenschaft in Deutschland: eine Bestandsaufnahme.* Aix-la-Chapelle : Mainz, 1999, 189 p.

**BRU Gaëlla.** *Le système de bibliothèques de l'Université Libre de Berlin : une exception.* Mémoire d'étude pour l'obtention du Diplôme de Conservateur de Bibliothèque, Villeurbanne : Enssib, 2001, 103 p.

**BRU Gaëlla.** *Rapport de stage à la Bibliothèque Universitaire de l'Université Libre de Berlin.* Rapport de stage pour l'obtention du Diplôme de Conservateur de Bibliothèque, Villeurbanne : Enssib, 2001, 30-xviii p.

**BUSSE Gisela von, HORST Ernestus.** *Das Bibliothekswesen der Bundesrepublik Deutschland : Ein Handbuch.* Wiesbaden : Harrassowitz, 1999, 512 p.

**Deutsche Forschungsgemeinschaft.** *DFG – Deutsche Forschungsgemeinschaft* [en ligne]. Disponible sur <[www.dfg.de](http://www.dfg.de)> (consulté le 22.10.2003).

**GABEL Gernot.** *Les bibliothèques universitaires allemandes : les enjeux actuels.* BBF. 1996, t. 41, 2, p. 52-57.

**JOCHUM Uwe.** *Kleine Bibliotheksgeschichte.* Stuttgart : Reclam, 1999, 232 p.

**SEEFELDT Jürgen, SYRÉ Ludger.** *Portale zu Vergangenheit und Zukunft. Bibliotheken in Deutschland.* Hildesheim, Zürich, New-York : Georg Olms Verlag, 2003, 112 p.

**THUN Hans-Peter.** *Eine Einführung in das Bibliothekswesen der Bundesrepublik Deutschland.* Berlin : Deutsches Bibliotheksinstitut, 1998. [en ligne] Disponible sur

<[http://deposit.ddb.de/ep/netpub/89/96/96/967969689/\\_data\\_stat/www.dbi-](http://deposit.ddb.de/ep/netpub/89/96/96/967969689/_data_stat/www.dbi-)

[berlin.de/dbi\\_pub/einzelpu/regelw/rswk/rswk\\_00.htm](http://berlin.de/dbi_pub/einzelpu/regelw/rswk/rswk_00.htm)> (consulté le 7.10.2003).

**La Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz**  
([www.sbb.spk-berlin.de/](http://www.sbb.spk-berlin.de/))

*Berichte zur Geschichte der Deutschen Staatsbibliothek in Berlin.* Wiesbaden : Reichert, 1996, 248 p. (Beiträge aus der Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz, Bd. 4)

**Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz.** *Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz.* Berlin : Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz, 2000, 80 p.

**Id.** *Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz* [en ligne]. Disponible sur <[www.bildarchiv-bpk.de](http://www.bildarchiv-bpk.de)> (consulté le 12.11.2003)

*Handbuch der historischen Buchbestände in Deutschland.* Band 14, Berlin – Teil 1, Hildesheim : Ols-Weidmann, 1995, p. 51-127.

**KRAUSE Friedhilde**, dir. *100 Jahre Handschriftenabteilung.* Berlin : Deutsche Staatsbibliothek, 1986, 40 p. (Beiträge aus der Deutschen Staatsbibliothek, n° 5)

**KUNZE Horst, DUBE Werner, FRÖSCHNER Günter, et al.** *Deutsche Staatsbibliothek : 1661-1961.* Leipzig : Verl. Für Buch- und Bibliothekswesen, 2 vol., 1961.

**LANDWEHRMEYER Richard.** *Die Staatsbibliothek zu Berlin.* **In** : Bibliotheken in alten und neuen Hochschulen. 82. Deutscher Bibliothekartag in Bochum, Hrsg. von H. Lohse. Frankfurt/M. : Klostermann, 1993, p. 83-95.

**SCHOCHOW Werner.** *325 Jahre Staatsbibliothek in Berlin : das Haus und seine Leute ; Buch und Ausstellungskatalog.* Wiesbaden : Reichert, 1986, 206 p.

**Id.** *Bücherschicksal : die Verlagerungsgeschichte der Preußischen Staatsbibliothek ; Auslagerung, Zerstörung, Entfremdung, Rückführung ; dargestellt aus den Quellen.* Berlin : de Gruyter, 2003, xv-328 p. (Veröffentlichungen der Historischen Kommission zu Berlin, 102).

**SPITZER Gabriele** (dir.). *Die Staatsbibliothek Unter den Linden. Ein Kolloquium in der Staatsbibliothek zu Berlin am 11. Juni 1997.* Francfort-sur-le-Main : Klostermann, 1997, 106 p.

- Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz.** *Die Zukunft der Staatsbibliothek.* Mitteilungen, S.F. 6, 1997, Sonderheft, Berlin : Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz, 116 p.
- Id.** *Grundsätze des Bestandsaufbaus.* Berlin : Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz, 2<sup>e</sup> éd. rev., 1998, 164 p.
- Id.** *Jahresbericht 2001.* Berlin : Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz, 2002, 154 p.
- Id.** *Die Zeitschriftendatenbank. Eine Einführung.* Berlin : Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz, 2002, 29 p.
- Stiftung Preußischer Kulturbesitz.** *Stiftung Preußischer Kulturbesitz* [en ligne]. Disponible sur <[www.hv.spk-berlin.de](http://www.hv.spk-berlin.de)>. (Consulté le 10.09.2003).
- ZIESCHE Eva.** *Verzeichnis der Nachlässe und Sammlungen der Handschriftenabteilung der Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz.* Wiesbaden : Harrassowitz, 2002, XIX-238 p.

## **Le personnel des bibliothèques en Allemagne**

- BARTH Dirk.** *Über Berufssorgen und –perspektiven des wissenschaftlichen Bibliothekars.* **In** : 89. Deutscher Bibliothekartag in Freiburg im Breisgau 1999. Grenzenlos in die Zukunft. Francfort-sur-le-Main : Klostermann, 2000, p. 265-275.
- Berufsbild 2000. Bibliotheken und Bibliothekare im Wandel.* Berlin : Bundesvereinigung Deutscher Bibliotheksverbände, 1998, 125 p.
- GAUS Wilhelm.** *Berufe im Archiv-, Bibliotheks-, Informations- und Dokumentationswesen : Ein Wegweiser zur Ausbildung.* 3<sup>e</sup> éd. Berlin : Springer, 1994, 319 p.
- JOCHUM Uwe.** *Bildungsgrenzen – Die Ausbildung des Höheren Bibliotheksdienstes in Deutschland.* **In** : Verein Deutscher Bibliothekare 1900-2000. Festschrift, Wiesbaden : Harrassowitz, 2000, p. 231-253.
- OSSWALD Achim.** *Qualification des spécialistes de l'information en Allemagne. Tendances des enseignements dans les Fachhochschulen.* BBF, 2003, t. 48, n° 1, p. 75-83.

## **MALVINE, LEAF et Kalliope**

**KARASCH Angela.** *Wer und was ist Kalliope?* Expressum. Informationen aus dem Freiburger Bibliothekssystem, n° 5, 2002, p. 17sq.

**LEAF Consortium.** *LEAF – Linking and Exploring Authority Files* [en ligne]. Disponible en français sur [www.crxnet.com/leaf/frnch/index.html](http://www.crxnet.com/leaf/frnch/index.html) (consulté le 10.10.2003)

**LIEDER Hans-Jörg.** *MALVINE – An Interim Report.* Exploit Interactive, issue 5, April 2000 [en ligne]. Disponible sur <<http://www.exploit-lib.org/issue5/malvine/>> (consulté le 20.10.2003)

**MALVINE Consortium.** *MALVINE – Manuscripts And Letters Via Integrated Networks in Europe* [en ligne]. Disponible sur <<http://www.malvine.org/>> (consulté le 19.10.2003)

**Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz.** *Das Kalliope-Portal* [en ligne]. Disponible sur : <<http://kalliope.staatsbibliothek-berlin.de/>>. (consulté le 20.11.2003)

**WEBER Jutta.** *Die Zentralkartei der Autographen. Geschichte und zukünftige Funktion.* Staatsbibliothek zu Berlin Preußischer Kulturbesitz. Mitteilungen, n° 3, avril 1995, p. 117-141.

**Id.** *MALVINE – der Weg nach Europa.* Jahrbuch Preußischer Kulturbesitz, 1998, Bd. 35, p. 237-245.

**Id.** *Die Zentralkartei der Autographen: neue Angebote und Kooperationsmöglichkeiten.* Editio, n° 13, 1999, p. 205-214.

**Id.** *DIANA und die Zukunft der Zentralkartei der Autographen.* Sichtungen. Archiv, Bibliothek, Literaturwissenschaft. Internationales Jahrbuch des Österreichischen Literaturarchivs, n° 2, 1999, p. 263-270.

**Id.** *Bibliotheken, Archive und Literaturmuseen als Beteiligte der Kulturpolitik: Konservieren, präsentieren und vermitteln. Vortrag gehalten in Loccum 1999.* **In** : Loccumer Protokolle, Rehburg-Loccum, n° 13, 1999, p. 109-118.

- Id.** *The European way of presenting modern manuscripts and letters in the internet: MALVINE, Kalliope and LEAF.* IFLA, Section on Rare Books and Manuscripts, Newsletter, Summer 2001, p. 7-11.
- Id.** *MALVINE, KALLIOPE und LEAF. Ein Konzept zur Strukturbildung in Europa bei der Vermittlung grundlegender Daten der europäischen Kultur.* Zeitschrift für Bibliothekswesen und Bibliographie, n° 2, 2001, p. 151-153.
- Id.** *MALVINE, LEAF and Kalliope : Some Co-operation models.* **In** : Digital access to Book Trade Archives (Papers of the 2001 Conference in The Hague), Leyde : Academic Press Leiden, 2002, p. 49-68.
- Id.** *Kalliope: Verbundinformationssystem für Nachlässe und Autographen in Deutschland.* **In** : 92. Deutscher Bibliothekartag in Augsburg 2002. Die Bibliothek zwischen Autor und Leser, Francfort-sur-le-Main : Klostermann, 2003, p. 232-239.

# Table des annexes

<b>ANNEXE 1 : LA STAATSBIBLIOTHEK ZU BERLIN – PREUßISCHER KULTURBESITZ .....</b>	<b>I</b>
ANNEXE 1-1 : CHRONOLOGIE INDICATIVE DE LA STAATSBIBLIOTHEK ZU BERLIN – PREUßISCHER KULTURBESITZ .....	I
ANNEXE 1-2 : ORGANIGRAMME DE LA STAATSBIBLIOTHEK .....	III
ANNEXE 1-3 : LA STAATSBIBLIOTHEK ZU BERLIN : QUELQUES STATISTIQUES .....	V
ANNEXE 1-4 : QUELQUES NOTIONS ESSENTIELLES .....	VII
ANNEXE 1-5 : LES BIBLIOTHÈQUES D’IMPORTANCE NATIONALE EN ALLEMAGNE .....	IX
ANNEXE 1-6 : LES FICHIERS DISPONIBLES AU DÉPARTEMENT DES MANUSCRITS ...	X
<b>ANNEXE 2 : MON IMPLICATION CONCRÈTE .....</b>	<b>XI</b>
ANNEXE 2-1 : MON EMPLOI DU TEMPS .....	XI
ANNEXE 2-2 : MA PRÉSENTATION DU SYSTÈME DES BIBLIOTHÈQUES FRANÇAISES AUX <i>REFERENDARE</i> .....	XVII

# **Annexe 1 : la Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz**

## **Annexe 1-1 : Chronologie indicative de la Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz**

- 1661 : Fondation de la Bibliothèque du prince Frédéric Guillaume de Brandebourg  
(« Churfürstliche Bibliothek zu Cölln an der Spree »)
- 1699 : Institution du Dépôt Légal dans le royaume de Berlin-Brandebourg
- 1701-1918 : „Königliche Bibliothek zu Berlin“
- 1722-1770 : Stagnation de la bibliothèque
- 1770-1786 : Développement de la bibliothèque, sous le contrôle étroit de Frédéric II de Prusse (points forts : littérature française, philosophie des Lumières)
- 1782 : Construction à Berlin de la « Kommode », nouveau bâtiment de la bibliothèque royale
- 1817-1840 : Direction de la bibliothèque par Friedrich Wilken. Modernisation et développement d'une bibliothèque à visée scientifique
- 1824 : Début de la constitution d'une collection de documents musicaux
- 1859 : Fondation du Département des Cartes et Plans (« Kartenabteilung »)
- 1886 : Fondation du Département des Manuscrits (« Handschriftenabteilung »)
- 1914 : Ouverture du bâtiment avenue Unter den Linden
- 1918-1945 : Preußische Staatsbibliothek

1943-1945 : Déménagement des collections dans des dépôts extérieurs ;  
destruction partielle de la bibliothèque Unter den Linden

1945 : Dissociation en deux bibliothèques :

- A l'Est :

1945-1954 : Öffentliche Wissenschaftliche Bibliothek

1954-1990 : Deutsche Staatsbibliothek (RDA)

3 octobre 1990 : Réunification allemande

1990-1991 : Deutsche Staatsbibliothek in der Stiftung Preußischer Kulturbesitz

- A l'Ouest :

1946-1949 : Hessische Bibliothek (Marburg)

1949-1962 : Westdeutsche Bibliothek (Marburg)

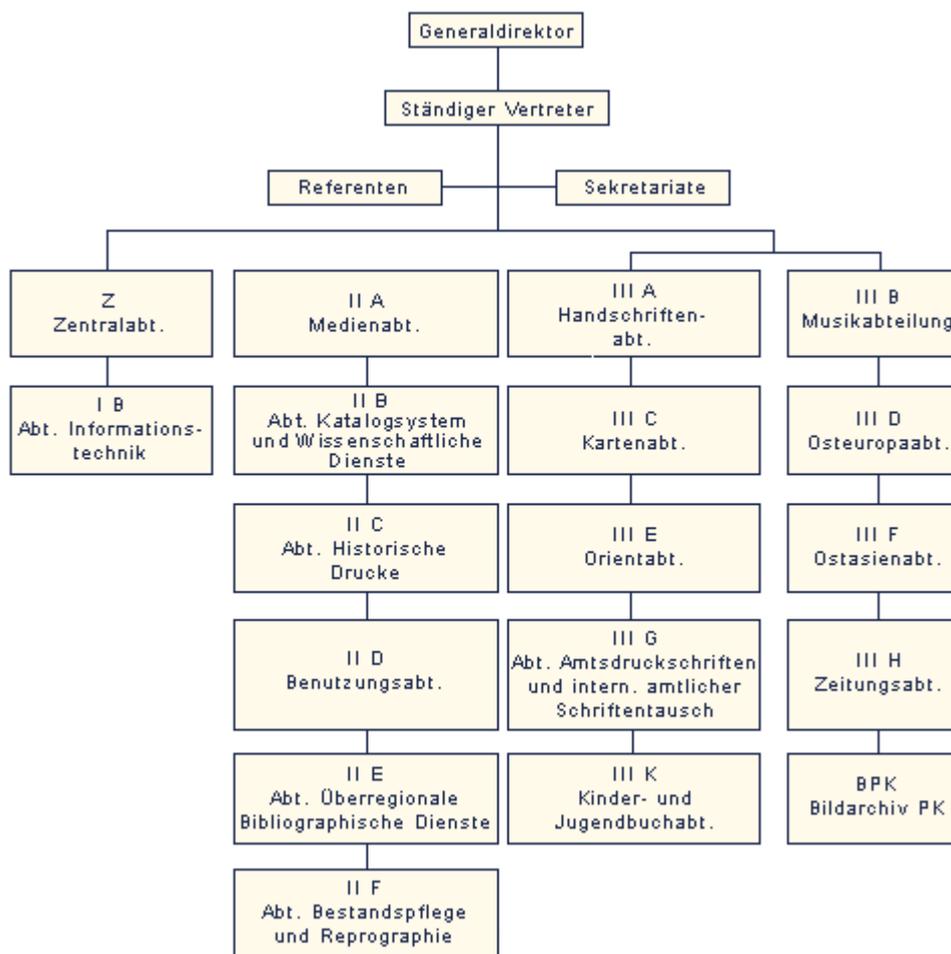
1957 : Fondation de la Stiftung Preußischer Kulturbesitz

1962-1991 : Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz (Marburg et Berlin-ouest)

1978 : Ouverture du bâtiment Potsdamer Strasse

1<sup>er</sup> janvier 1992 : Réunification des deux bibliothèques en une seule institution, la Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz

## Annexe 1-2 : Organigramme de la Staatsbibliothek<sup>59</sup>



**Generaldirektor** : Directeur Général

**Ständiger Vertreter** : Représentant permanent du Directeur Général

**Referenten** : Personnel scientifique de la bibliothèque

**Sekretariate** : Personnels administratifs

**Zentralabteilung** : Département administratif

**Abteilung Informations-Technik** : Département de la maintenance informatique et technique

**Medienabteilung** : Département des acquisitions et du catalogage

<sup>59</sup> Organigramme tiré du site officiel de la Staatsbibliothek zu Berlin : [www.sbb.spk-berlin.de/](http://www.sbb.spk-berlin.de/)

- Abteilung Katalogsystem und Wissenschaftliche Dienste** : Département des catalogues et services scientifiques
- Abteilung Historische Drucke** : Département des imprimés historiques
- Benutzungsabteilung** : Département des services au public
- Abteilung Überregionale Bibliographische Dienste** : Département des services bibliographiques d'importance supra-régionale
- Abteilung Bestandspflege und Reprographie** : Département de la conservation des collections et des travaux de reproduction
- Handschriftenabteilung** : Département des manuscrits
- Musikabteilung** : Département de la Musique
- Kartenabteilung** : Département des cartes
- Osteuropaabteilung** : Département de l'Europe orientale
- Orientabteilung** : Département de l'Orient
- Ostasienabteilung** : Département de l'Asie orientale
- Abteilung Amtdruckschriften und internationaler amtlicher Schriftentausch** :  
Département des publications officielles et des échanges internationaux des publications officielles
- Zeitungsabteilung** : Département des journaux et de la presse
- Kinder- und Jugendbuchabteilung** : Département de la littérature de jeunesse
- Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz** : Organisme rattaché institutionnellement à la Staatsbibliothek zu Berlin, mais indépendant dans son fonctionnement. Est chargé notamment d'administrer les droits de reproduction des œuvres appartenant à la Stiftung Preußischer Kulturbesitz (pas seulement les collections de la Staatsbibliothek, mais également celles des musées et autres institutions appartenant à la Stiftung). Achète également des archives de photographes, ou de photo-journalistes.

### Annexe 1-3 : La Staatsbibliothek zu Berlin : quelques statistiques<sup>60</sup>

- Les bâtiments et la fréquentation :

	Surface utile	Nombre de lecteurs en 2001	Places en salles de lectures	Volumes en libre-accès
Haus 1 (Unter den Linden)	43.394 m <sup>2</sup>	275.070	5 salles, 96 places	34.723
Haus 2 (Potsdamer Strasse)	69.558 m <sup>2</sup>	691.813 (951.082 en 2000 <sup>61</sup> )	1 salle générale, 675 places ; 4 salles des départements spécialisés : 137 places.	Environ 260.000
Westhafen	14.701 m <sup>2</sup>	7692	71	Environ 4000
Bildarchiv	1098 m <sup>2</sup>			
<b>Total :</b>	128.751 m <sup>2</sup>	974.575	1256	363.202

- L'utilisation de la bibliothèque en 2001 :

Lecteurs inscrits	33.828
Entrées	974.575
Prêts à domicile	1.625.577
Prêts à distance (entre bibliothèques)	106.468

<sup>60</sup> Ces statistiques sont issues de *Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz. Jahresbericht 2001*. Berlin : Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz, 2002, p. 7-9.

<sup>61</sup> En 2001, la bibliothèque a été fermée trois semaines au mois d'août.

- Les collections :

Volumes	9.762.506
<b>Collections spécialisées</b>	
Manuscrits occidentaux	18.305
Autographes	318.647
Incunables	4.372
Fonds d'archives (Nachlässe)	1.171
Estampes / portraits	487.455
Manuscrits et autographes musicaux	66.373
Imprimés musicaux	445.092
Cartes et plans	950.951
Images	153.786
Manuscrits orientaux	141.232
Microformes	2,4 millions
Bildarchiv (photographies, lithographies, gravures)	12,8 millions

- Les acquisitions en 2001 :

<b>Acquisitions</b>	<b>2001</b>
Budget propre (en M° de DM)	18.845.844
Financements tiers (en M° de DM)	2.602.339
Total : (en M° de DM)	23.002.560
Unités physiques acquises	201.015
Type d'acquisition :	
- Achat	145.297
- Echange	30.813
- Dépôt légal	10.169
- Dons	14.736
Abonnements de périodiques	37.356

## Annexe 1-4 : Quelques notions essentielles

**SBB-PK** : Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz

**SPK** : Stiftung Preußischer Kulturbesitz

**ZDB** : *Zeitschriftendatenbank* (Banque de données des publications périodiques)

**GW** : *Gesamtkatalog der Wiegendrucke* (Catalogue général des incunables)

**Abteilung** : Département de la bibliothèque.

**Referat** : Direction (sous-département) au sein d'un département de la bibliothèque.

**Deutsche Forschungsgemeinschaft** : Organisme national allemand chargé de la coordination et du soutien de l'activité de recherche publique en Allemagne.

### Catégories de personnel :

- *Beamte* : fonctionnaires, ayant un diplôme en sciences des bibliothèques
- *Angestellte* : employés par la bibliothèque en raison de leurs qualifications scientifiques ou techniques mais sans diplôme professionnel dans le domaine des bibliothèques
- *Arbeiter* : personnel administratif et technique

### Catégories de fonctionnaires :

- *Höherer Dienst* : Fonctionnaires de catégorie supérieure, équivalents des conservateurs français (catégorie A « + »). Responsabilités scientifiques et administratives
- *Gehobener Dienst* : Fonctionnaires ayant un diplôme spécialisé en sciences des bibliothèques (« Diplom-Bibliothekare »). Équivalents des bibliothécaires français (catégorie A). Missions de traitement documentaire essentiellement.
- *Mittlerer Dienst* : Fonctionnaires d'équivalent catégorie B.

**Fachreferent** : Personne, généralement fonctionnaire de catégorie supérieure (*Höherer Dienst*), chargée du choix des acquisitions et du traitement intellectuel (indexation matière et systématique) dans le ou les domaines pour lesquels il est titulaire d'un diplôme universitaire. Il peut arriver que pour certaines matières (par exemple à la Staatsbibliothek, dans le domaine des mathématiques), le *Fachreferent* ne soit pas fonctionnaire, car n'ayant pas

suivi la formation complémentaire en sciences des bibliothèques après son diplôme universitaire : il est alors employé par la bibliothèque en tant que spécialiste de la matière donnée.

**Referendar** : Personne titulaire d'un diplôme universitaire suivant la formation complémentaire en sciences des bibliothèques pour devenir fonctionnaire de catégorie supérieure (*Höherer Dienst*). Equivalent des conservateurs stagiaires à l'Enssib.

## **Annexe 1-5 : Les bibliothèques d'importance nationale en Allemagne**

La **Deutsche Bibliothek** : Leipzig, Francfort-sur-le-Main. Missions de bibliothèque nationale (recensement et collecte de la littérature nationale)

La **Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz** : Berlin. Chargée notamment de collecter les publications allemandes des années 1871-1912.

La **Bayerische Staatsbibliothek** : Bibliothèque de l'Etat de Bavière, Munich. Chargée notamment de collecter les publications allemandes des années 1450-1600.

Les trois **Zentralen Fachbibliotheken** :

- **Technische Informationsbibliothek** : Hanovre. Bibliothèque spécialisée en sciences et techniques
- **Deutsche Zentralbibliothek für Medizin** : Cologne. Bibliothèque centrale pour la médecine.
- **Deutsche Zentralbibliothek für Wirtschaftswissenschaften** : Kiel. Bibliothèque centrale pour les sciences économiques.

Bibliothèques spécialisées dans l'histoire allemande et européenne, ayant des collections anciennes et des missions particulières :

- **Herzog August Bibliothek** : Wolfenbüttel. 16<sup>e</sup>-17<sup>e</sup> siècles, chargée de collecter les publications allemandes des années 1601-1700
- **Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek** : Göttingen. Chargée notamment de collecter les publications allemandes des années 1701-1800.
- **Stadt- und Universitätsbibliothek Frankfurt/Main** : Francfort-sur-le-Main. Chargée notamment de collecter les publications allemandes des années 1801-1870.

## **Annexe 1-6 : Les fichiers disponibles au Département des Manuscrits**

Les fichiers disponibles au Département des Manuscrits sont extrêmement divers, et reflètent en cela la complexité de l'historique du département, et la multiplicité des collections. Outre ces fichiers existent de nombreux catalogues, imprimés, manuscrits ou sous forme de base de données.

1. *Sammlung Darmstaedter* – Autographes, par auteur (acquisitions avant 1909)
2. *Sammlung Darmstaedter* – Détail de 8 *Nachlässe*
3. *Sammlung Darmstaedter* – Autographes, acquisitions 1909-1934 (classement par année, puis par numéro d'inventaire)
4. *Nachlässe und Autographen* – Fichier général des documents catalogués comme autographes, classement par personnes
5. *Dokumentation* – Littérature secondaire sur les manuscrits, *Nachlässe* et autographes, et sur les personnages
6. Fichiers spécifiques pour certains fonds – Gerhard Hauptmann, les frères Grimm
7. Fichiers de description systématique des manuscrits :
  - 7.1. Par Valentin Rose (années 1890)
  - 7.2. Des collections réunies à Dahlem après la seconde guerre mondiale
  - 7.3. Des acquisitions de la Deutsche Staatsbibliothek (RDA)
  - 7.4. Des *Manuscripta Borussica*
8. Fichier de provenance des manuscrits – classé alphabétiquement par région ou possesseur
9. Fichier des acquisitions de manuscrits 1920-1970
10. Fichier spécifique pour les incunables
11. Fichier des fac-simile des autographes
12. Fichier de la bibliothèque en libre-accès de la Handschriftenabteilung

## Annexe 2 : Mon implication concrète

### Annexe 2-1 : mon emploi du temps

En règle générale, mon emploi du temps était divisé en deux : visite des différents départements de la bibliothèque le matin, travail personnel l'après-midi. Certaines journées ont cependant été entièrement consacrées au travail personnel ou au contraire à des visites de la bibliothèque.

#### Semaine 1 : (1<sup>er</sup> – 7 septembre)

**Lundi 1<sup>er</sup>** : Première visite de la Staatsbibliothek ; Règlement de formalités ; 1<sup>ers</sup> contacts avec le Département des Manuscrits (« Handschriftenabteilung »)

Travail personnel

**Mardi 2** : Travail personnel ; prise de rendez-vous

**Mercredi 3** : 1<sup>er</sup> jour à la « Medienabteilung » (Département des acquisitions et du catalogage)

Entretien avec Frau Lange, responsable du sous-département chargé de la gestion centralisée des acquisitions

Bureau des acquisitions

**Jeudi 4** : « Medienabteilung », 2<sup>e</sup> journée, traitement intégré des périodiques

**Vendredi 5** : « Medienabteilung », 3<sup>e</sup> journée, traitement intégré des livres

Entretien avec Robert Zepf, responsable de stage et *Fachreferent* pour l'histoire : à propos de l'historique de la Staatsbibliothek et de son organisation administrative

**Semaine 2** : (8 – 14 septembre) :

**Lundi 8 – Mercredi 10** : Département « Wissenschaftliche Dienste » (Département des « services scientifiques »), avec Raimund Waligora, *Fachreferent* pour la philosophie : présentation du travail d'un *Fachreferent* (choix des acquisitions ; circuit du document du point de vue du *Fachreferent* ; travail bibliographique : indexation matière et systématique ; gestion de la bibliothèque en libre-accès)

**Jeudi 11** : Poursuite de la présentation du travail d'un *Fachreferent* avec Herr Waligora

Entretien avec Frau Dr. Weber, chef de projet Kalliope

Entretien de bienvenue avec Frau Dr. Schneider-Kemp, Directrice générale adjointe de la Staatsbibliothek (le poste de Directeur Général n'est pour l'heure pas occupé)

**Vendredi 12** : Premiers contacts avec le projet CLIO-online

**Semaine 3** : (15 – 21 septembre) : département du catalogage et de la rétroconversion

**Lundi 15** : Bureau du contrôle des normes d'autorités

**Mardi 16** : Présentation des catalogues fichiers disponibles

**Mercredi 17** : Bureau de la rétroconversion des catalogues

**Jeudi 18** : Bibliothèque est fermée, pour cause de sortie annuelle

**Vendredi 19** : Travail personnel

**Semaine 4** : (22 – 29 septembre) : Visite du Département « Benutzungsabteilung » (Département chargé de la gestion des services aux usagers)

**Lundi 22** : Entretien avec Herr Dr. Oliver Berggötz, directeur du *Referat* pour les salles de lecture

**Mardi 23** : Visite des magasins ; présentation de l'espace de traitement des communications au lecteur

**Mercredi 24 :** Visite des magasins, travail avec le système SUBITO de livraison extérieure payante ; présentation de l'espace de traitement des communications au lecteur (suite)

Participation à la formation des *Referendare* : assistance à une conférence d'une *Referendarin* revenue d'un stage de trois semaines à la Bibliothèque nationale de Russie à Moscou

Entretien avec Frau Dr. Weber, chef de projet Kalliope

**Jeudi 25 :** « Benutzungsabteilung » de la bibliothèque Unter den Linden, visite du bâtiment

**Vendredi 26 :** « Benutzungsabteilung » de la bibliothèque Unter den Linden ; Travail de recherche : retrouver les cotes originales de livres anciens (17<sup>e</sup>-19<sup>e</sup> siècle) dont la cote s'est détachée : travail à partir des microfiches du catalogue alphabétique AK1 (livres avant 1905)

**Semaine 5 :** (29 septembre – 5 octobre) Suite et fin de la visite du département « Benutzungsabteilung »

**Lundi 29 :** Renseignements à distance

**Mardi 30 septembre :** Prêt entre bibliothèques

**Mercredi 1<sup>er</sup> octobre :** Présentation des services au public (visites, postes Internet – avec présentation du portail de consultation –, bases de données) ; entretien avec le responsable du département, Herr Schwersky

Participation à une réunion de travail de l'équipe projet Kalliope

**Jeudi 2 :** Renseignements au public

Entretien avec Frau Dr. Weber, chef de projet Kalliope

**Vendredi 3 :** Bibliothèque fermée (fête nationale allemande)

**Semaine 6 :** (6 – 12 octobre) Département des Manuscrits (« Handschriftenabteilung »)

**Lundi 6 :** Entretien avec Dr. Breslau, responsable du *Referat* pour le traitement des fonds d'archives (« Nachlässe »)

Entretien avec Frau Dr. Schipke, adjointe au directeur du département, et responsable des manuscrits médiévaux. Présentation de l'historique des collections de manuscrits

Entretien avec Herr Dr. Giel, responsable de la base de données « Manuscripta Mediaevalia »

**Mardi 7 :** Entretien avec Frau Flughaupt, responsable de la salle de lecture du département des manuscrits

**Mercredi 8 :** Travail personnel

**Jeudi 9 :** Visite des magasins du département des manuscrits avec un magasinier

**Vendredi 10 :** Entretien avec Frau Stefansky, responsable de la rétroconversion dans Kalliope du fichier central des autographes (« Zentralkartei der Autographen »)

Entretien avec Frau Dr. Jutta Weber, chef de projet de Kalliope

**Semaine 7 :** (13 – 19 octobre) « Handschriftenabteilung »

**Lundi 13 :** Travail personnel

**Mardi 14 :** Présentation du travail de secrétariat du département des manuscrits

**Mercredi 15 :** Travail personnel

**Jeudi 16 :** Visite du *Referat* des incunables, responsable du projet du « Gesamtkatalog der Wiegendrucke »

**Vendredi 17 :** Entretien final avec Herr Dr. Eef Overgaauw, Directeur du Département des manuscrits

**Semaine 8 :** (20 – 26 octobre)

**Lundi 20 :** Visite du Département des Journaux et de la presse (*Zeitungsabteilung*)

**Mardi 21 :** Visite du Département des Journaux et de la presse (fin).

Visite en compagnie des *Referendare*, du Département des cartes et plans, divisé entre les deux bâtiments Potsdamer Strasse et Unter den Linden

**Mercredi 22 :** Travail personnel

**Jeudi 23 :** Visite en compagnie des *Referendare* du Département de la littérature de jeunesse, bibliothèque Unter den Linden

**Vendredi 24 :** Travail personnel

**Semaine 9** : (27 octobre – 2 novembre) : travail personnel

**Lundi 27** : Travail personnel

**Mardi 28** : Travail personnel

**Mercredi 29** : Travail personnel

Participation à une réunion de travail de l'équipe projet Kalliope

**Jeudi 30** : Travail personnel

**Vendredi 31 octobre** : Travail personnel

**Semaine 10** : (3 – 9 novembre)

**Lundi 3** : Visite en compagnie des « Refendare » de la *Zentralabteilung*, divisée entre les deux bâtiments Unter den Linden et Potsdamer Strasse

**Mardi 4** : Visite du *Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz* : le fonctionnement de l'institution

**Mercredi 5** : Visite du *Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz* : les collections et leur conservation ; travail personnel

**Jeudi 6** : Travail personnel

**Vendredi 7** : Travail personnel

**Semaine 11** : (10 – 16 novembre) Département des imprimés historiques (*Abteilung Historische Drucke* – Unter den Linden)

**Lundi 10** : *Abteilung Historische Drucke*, section 17<sup>e</sup>-18<sup>e</sup> siècles

**Mardi 11** : *Abteilung Historische Drucke*, les catalogues, le travail d'un Fachreferent dans le département

Visite en compagnie des « Refendare » du département des publications officielles, Potsdamer Strasse

**Mercredi 12** : *Abteilung Historische Drucke*, rétroconversion des catalogues

Conférence aux *Referendare* allemands, sur le système des bibliothèques en France

**Jeudi 13** : *Abteilung Historische Drucke*, Catalogue collectif allemand des publications du 17<sup>e</sup> siècle, « VD17 ».

Visite en compagnie des « Refendare » de la *Musikabteilung*, Unter den Linden

*Vendredi 14* : *Abteilung Historische Drucke*, Catalogue collectif allemand des publications du 16<sup>e</sup> siècle, « VD16 ».

**Semaine 12** : (17 – 21 novembre)

*Lundi 17* : Visite de l'*Abteilung Überregionale Bibliographische Dienste* (département des services bibliographiques supra-régionaux) ; avec notamment une visite de l'Agence internationale de l'ISBN et ISMN, hébergée par ce département

*Mardi 18* : Département de la conservation des collections et des travaux de reproduction (*Abteilung Bestandspflege und Reprographie*)

*Mercredi 19* : Travail personnel

Réunion de travail du groupe projet Kalliope : présentation de mes conclusions

*Jeudi 20* : Travail personnel

Entretien final avec M. Dr. Eef Overgaauw, Directeur du Département des Manuscrits : bilan de mon séjour à la Handschriftenabteilung

*Vendredi 21* : Travail personnel

Entretien final avec M. Robert Zepf : bilan et analyse du stage

## **Annexe 2-2 : Ma présentation du système des bibliothèques françaises aux *Referendare***

Diapositives 1-2 : page de titre et plan de l'intervention

### **I. Le contexte administratif**

Diapositive 3 : Le cadre ministériel

Diapositives 4-5 : Le personnel des bibliothèques en France

### **II. La Bibliothèque nationale de France**

Diapositives 6-10 : Historique de la bibliothèque nationale

Diapositive 11 : L'organisation de la bibliothèque

Diapositive 12 : L'organigramme de la BnF

Diapositives 13-19 : Les sites, la répartition des différents départements dans la bibliothèque

Diapositive 20 : Les missions

Diapositive 21 : Les collections

### **III. Les bibliothèques universitaires**

Diapositive 23 : Historique

Diapositive 24 : L'organisation administrative et les statuts

Diapositive 25 : Les collections

Diapositive 26 : La Bibliothèque nationale et Universitaire de Strasbourg

Diapositive 26 : Les bibliothèques des Grands Etablissements

Diapositives 28-29 : Le réseau des bibliothèques universitaires françaises

Diapositive 30 : Les bibliothèques universitaires françaises : bilan

### **IV. Les bibliothèques de lecture publique**

Diapositive 31-32 : Le contexte administratif

Diapositives 33-34 : La Bibliothèque Publique d'Information

Diapositives 35-37 : Les bibliothèques municipales

Diapositives 38-39 : Les bibliothèques municipales à vocation régionale

Diapositives 40-41 : Les bibliothèques départementales de prêt

Diapositive 42 : Bilan général

Diapositive 43 : L'avenir des bibliothèques françaises